GLOSSAIRE THEOSOPHIQUE

H. P. BLAVATSKY

Première édition

—

PRÉFACE

Le Glossaire Théosophique *a l'inconvénient d'être un ouvrage presque entièrement posthume dont l'auteur n'a vu, en épreuves, que les premières trente-deux pages. C'est fort regrettable car H.P.B. avait l'habitude d'ajouter énormément à sa copie d'origine et n'aurait certainement pas manqué de donner à ce volume une ampleur infiniment plus grande, et aurait ainsi projeté de la lumière sur de nombreux termes obscurs qui ne sont pas inclus dans le présent glossaire, et, ce qui est encore plus important, nous aurait fourni l'esquisse des vies et des enseignements des plus fameux adeptes d'Orient et d'Occident.*

Le

dans cet ouvrage, et ne pas être entièrement mises sur le compte du "karma" de l'éditeur.

G.R.S. MEAD.
Londres, janvier 1892.

ABREVIATIONS

all.	allemand	irl.	irlandais
ar.	terme tiré de l'arabe	isl.	islandais
celt.			

A

A La première lettre de tous les alphabets du inonde à t l'exception d'un pe it nombre, tels, par exemple, le mongol, le japon ain, l'éthiopien, etc... C'es et d'une grande "vertu quels la valeur numérique est un. C'est l'aleph des e

ABADDON (héb.). Un ange de l'Enfer, correspondant à l'Apollyon grec.

ABATUR (gn.). L' "Ancien-des-Jours" dans le système nazaréen.

ABIEGNUS MONS (lat.). Nom mystique d'où, comme d'une montagne bien réelle, on trouve souvent ém

fouet (w.w.w.). Abraxas est la contrepartie de l'hindou Abhimânim (V.) et de Brahmâ combinés. Ce sont ces qualités complexes et mystiques qui ont conduit Oliver, Franc-Maçon d'une grande autorité, à rattacher le nom d'Abraxas à celui dAbraham. C'est insoutenable. Les vertus et attributs d'Abraxas, qui sont au nombre de 365, auraient dû lui montrer que la divinité se rattachait au Soleil et à la division solaire de l'année – et même

terme sanskrit *ak* signifie un, *ekata* étant l' "unité", Brahmâ étant appelé *âk*, ou *eka*, l'un, le premier, il s'ensuit le mot hébreu et sa signification.

ACHER (héb.). Le nom talmudique de l'apôtre Paul. Le Talmud conte

Tanaïm qui entrèrent da

Asai, q

la tête atteint la première Tête manifestée. Cet Adam Céleste est la *natura naturans*, le monde abstrait, tandis que l'Adam de la Terre (l'Humanité) est la *natura naturata* ou univers matériel. La première est la présence de la

ADHI-DAIVIKA DUHKHA (sans.). La troisième des trois sortes de souffrance : "Le mal provenant de causes divines, ou un juste châtiment karmique".

ADI-SAKTI (sans.). Force primordiale divine ; le pouvoir créateur féminin, aspect de chaque dieu mâle, et *en* lui. La *śakti* dans le panthéon hindou est toujours l'épouse d'un dieu.

ADI-SANAT (sans.). Litt., "Premier Ancien". Le terme correspond à l' "ancien des jours" des cabalistes, puisque c'est un titre de Brahmâ, appelé dans le *Zohar l'Attika d'Attikin*, ou l'Ancien des Anciens, etc.

ADITI (sans.). Le nom védique de la Mûlaprakriti des Védântins ; l'aspect abstrait de Parabrahman, tout à la fois non-manifesté et inconnaissable. Dans les *Védas*, Aditi est la "Déesse-Mère", son symbole terrestre étant l'espace infini et sans rivage.

ADITI-GAEA. Terme composé sanskrit-latin, signifiant, dans la littérature théosophique, la nature double – spirituelle et physique – comme Gaea est la déesse de la terre et de la nature objective.

ADITYA (sans.). Nom du Soleil ; comme Mârtânda, il est le Fils d'Aditi.

ADITYAS (sans.). Les sept fils d'Aditi ; les sept dieux planétaires.

ADI-VARSHA (sans.). La première terre ; la contrée primordiale où habitèrent les premières races.

ADONAI (héb.). Le même qu'Adonis. Habituellement traduit "Seigneur". Astronomiquement, le Soleil. Quand, au cours de sa lecture, un hébreu arrivait au mot I H V H, qu'on appelle Jehovah, il s'arrêtait et substituait le mot "Adonaï", (Adni) ; mais quand c'738 -1.Tj-0.0006 Tc 0.362 Tw 6.262 appelle

ADVAITIN (sans.). Disciple de cette 738 cole.

AGATHODAEMON (gr.). L'esprit bienfaisant et bon, opposé au mauvais *Kakodaemon*. Le "Serpent d'Airain" de la *Bible* est le premier, les serpents volants de feu sont un aspect du Kakodaemon. Les Ophites nommaient le Logos et la Sagesse Divine Agathodaemon que, dans les Mystères des Bacchanales, l'on représentait par un serpent élevé sur une perche.

AGATHON (gr.). La divinité suprême de Platon. *Litt*.," Le Bien",

AGNI BHUVAH (sans.). Litt.," Né du Feu". Le terme est app

AHAMKARA (sans.). La conception de "Je". Soi-conscience ou Soi-identité : le "Je", principe égotiste et mâyâvique1).

AIN SOPH AUR (héb.). La Lumière sans limite qui se concentre dans la première Sephira, la supérieure ou Kether, la couronne (w.w.w.).

AIRYAMEN VAEGO, (zende), ou *Airyana Vaêjô,* la terre primitive de béatitude dont parle le Vendîdâd, où Ahura Mazda remis ses lois à Zoroastre (Spitama Zarathoustra).

AIRYANA-ISHEJO (zende). Le nom d'une prière du "saint Airyamen", l'aspect divin dAhriman, avant que ce dernier soit devenu un sombre pouvoir d'opposition, un Satan. Car Ahriman est de la même essence qu'Ahura Mazda, tout comme Typhon-Seth est de la même essence qu'Osiris (V.).

AISH (héb.). Un mot désignant l' "Homme".

AI Une école théiste du Népal qui érige Adi Buddha comme sieu suprême (IŜvara) au lieu de voir dans ce nom un principe, un symbole philosophique abstrait.

AITAREYA (sans.) Le nom d'une Aranyaka (BrâS5 595cot 'r

e

AKAśA (sans.). L'essence subtile supersensorielle et spirituelle qui pénètre tout l'espace ; la substance primordiale identifiée à tort avec l'Ether. Mais elle est à l'Ether ce que l'Esprit est à la Matière ou Atma au Kâma-rûpa. En fait, c'est l'Espace Universel dans lequel réside, inhérent, l'Idéation éternelle de l'Univers dans ses aspects toujours changeants sur les plans de matière et d'objectivité, et d'où rayonne le *Premier Logos*, ou pensée exprimée. C'est pourquoi il est dit dans les *Purânas* 0.0 l'Akâ Ŝa n'a qu'un seul attribut, le son, car le son n'est 0.0 le symbole traduit du Logos –"le langage" dans son sens mysti0.0. Da

Dieux" et "Père du Feu Sacré" (se réf. à la

comme premier principe l'existence d'un certain Solvant Universel par lequel tous les corps composés sont réduits à la substance homogène dont ils ont été évolués, substance qu'il appelle l'or pur ou summa materia. Ce solvant, aussi appelé menstruum universale, possède le pouvoir de retirer toutes les semences de maladie du corps humain, de renouveler la jeunesse et de prolonger la vie. C'est la Pierre Philosophale. Telle est la Lapis Philosophorum. C'est grâce à Geber, le grand sage et philosophe arabe du 8ème

doit ses meilleures découvert

Lune". Jehovah-Adonaï est une nouvelle forme du dieu Amoun ou Amon (V.) à la tête de bélier, que les prêtres égyptiens invoquaient sous le nom d'Amen.

AMENTI (égypt.). Esotériquement et littéralement, l'habitat du Dieu Amen, ou Amoun, ou le "caché", le dieu secret. Exotériquement, le royaume d'Osiris divisé en quatorze parties dont chacune était destinée à tenir un rôle en rapport avec l'état post-mortem du défunt. Entre autres

synthèse et le septième. Ce groupe des Amshaspends est un des prototypes des "Sept Esprits" des Catholiques romains, ou Anges, avec Michel pour chef, ou l'

Amon-Râ est appelé le "mari de sa mère" et son enfant (voir "Chnoumis" et "Chnouphis" ainsi que dans La *Doctrine Secrète*, Vol. II, pp. 78 et 80, de H.P. Blavatsky).

C'était au dieu à tête-de-bélier que les Juifs sacrifiaient des agneaux, et l'agneau de la théologie chrétienne est un rappel déguisé du bélier.

AMRITA (sans.). La boisson ambrosiaque ou nourriture des dieux : la nourriture qui donne l'immortalité. L'élixir de vie baratté dans l'océan de

leurs sens spirituels internes et supérieurs. Les quatre étapes sont respectivement appelées Parâ, Pasyantî, Madyamâ et Vaïkharî.

ANALOGETICISTES. Les disciples d'Ammonius Saccas (V.) ainsi appelés à cause de la pratique qu'ils avaient d'interpréter les légendes sacrées, les mythes et les mystères par un principe d'analogie et de correspondance qu'on trouve maintenant dans le sy

ANAXAGORE (gr.). Fameux philosophe ionien qui vécut 500 ans Av. J.C., étudia la philosoph ie avec Anaximène de Milet et se fixa à Athènes au temps de Périclès. Socrate, Euripide, Archélaüs et d'autres hommes et philosophes distingués furent parmi ses élèvtres hdisciples. C'était un astronome de grand talent ; il fut le premier à enseigner ouvertement ce qui avait été enseigné secrètement par Pythagore, c'est-à-dire, les mouvements des planètes, les éclipses de soleil et de lune, etc... C'est lui qui enseigna la théorie du chaos d'après le

différents cycles évolutifs dans les règnes Elémental, Minéral, etc..., par lesquels e
employé cyclique de la Monade autour de la chaîne .
Théosophistes neau e de cycle, soit cosmique, géologique, métaphysique, ou de n'importe quel autre type.

ANNEDOTUS (gr.).

antiques, mais est entré de plain-pied dans les formes ultérieures du culte chrétien.

APARINAMIN (sans.). L'Immuable et l'Inchangeable, le contraire de Parinâmin, ce qui est soumis à la modification, à la différenciation ou au déclin.

APAROKSHA (sans.). Perception directe.

APAVA (sans.). Litt., "Celui qui folâtre dans l'eau". Autre aspect de Nârâyana ou Vishnu et de Brahmâ combinés, car Apava, comme ce dernier, se divise en deux parties, mâle et femelle, et crée Vij0 Tqui crée Virâj,Tqui crée Manu. Le nom est expliqué et interprété de façons diverses dans la littérature brahmanique.

APAVARGA (sans.). Emancipation des naissances répétées.

nourrissant que de fruits et de plantes ; il ne buvait pas de vin, ne portait

Notaricon à partir de la phrase "un principe de son unité, un commencement de son individualité, son changement est unité". (w.w.w.).

ARASA MARAM (tamoul). L'arbre sacré hindou de la connaissance. Le pippâl (*ficus religiosa*). Un mot mystique

ARCHANGE (gr.). L'ange suprême le plus "principal" ou primordial, et angelos, "messager".

ARCHEBIOSIS (gr.).

ARCHE D'ALLIANCE.

les prêtres, et des gâteaux *Collyriens*, ou brioches, marqué

ARES.

commencement et le principe ; Isis celle qui reçoit ; et Horus, est le composé des deux. Horus engendré entre eux n'est pas éternel ni incorruptible, mais étant toujours en génération il s'efforce par des changements d'imitations, et par une passion périodique (se réveillant chaque année à la vie) de se maintenir toujours jeune, comme s'il ne devait jamais mourir". Ainsi, puisqu'Horus est le monde physique personnifié, Aroueris, ou "Horus l'Aîné", est l'univers idéal ; et cela explique qu'on le dise "engendré par Osiris et Isis lors

les dates qu'ils attribuent. Tandis que Csoma de Körös [qui, soit dit en passant, n'a jamais connu les Gelukpa (bonnets jaunes), mais reçu toutes ses informations des lamas "bonnets rouges" des Marches frontalières]

ASH (héb.). Le Feu, qu'il soit physique ou symbolique. En anglais, on le trouve aussi écrit *Aish* et *Esch*.

ASHANGHAN (kolarien). Certaines cérémonies destinées à chasser les mauvais esprits, analogues aux cérémonies d'exorcisme des chrétiens ; elles sont en usage dans les tribus kolariennes en Inde.

ASHERAH Ancien traduit généralement par "bosquet", mais il est probable, qu'en réalité il se rapportait à de

ASKI-KATASKI-HAIX-TETRAX-DAMNAMENEUS-AISION. Ces mots mystiques qu'Athanase Kircher nous dit signifier "Ténèbres, Lumière, Terre, Soleil et Vérité" étaient, au dire d'Hésychius, gravés sur la ceinture de la Diane d'Ephèse. Plutarque dit que les prêtres récitaient ces mots sur les personnes possédées des démons. (w.w.w.).

ASMODEE. Le persan *Aeshma-dev*, *l'Esham-dev* des parsis, "le mauvais Esprit de la Concupiscence", selon Bréal, que les juifs se sont appropriés sous le nom d'*Ashmedaï*, "le Destructeur", créature identifiée par le *Talmud* à Belzébuth et à Azraël (l'Ange de la Mort), l'appelant le

peuple, qui pourrait très avantageusem

connaissance des débuts de l'histoire babylonienne" on a des raisons de se demander "Comment le savez-vous ?"

ASSYRIENNES, Écritures Saintes. Les orientalistes nous montrent sept de ces livres : les livres de Mamit, du Culte, des Interprétations, du Voyage en Hadès ; deux livres de Prière (le *Kanmagarri* et le *Kanmikri* : Talbot), et le Kantolite, le Psautier assyrien perdu.

ASSYRIEN, L'Arbre-de-Vie. "Asherah" (V.). La *Bible* le traduit par "bosquet", et il s'y trouve 30 fois. On l'appelle une "idole", et Maachah, grand-mère d'Asa, roi de Jérusalem, es

1.400 ans. Claudius Ptolémée, le fameux géographe et mathématicien, a écrit son traité Tetrabiblos

à Indra et à Varuna, en est venue à signifier le contraire d'un dieu. Asu signifie souffle, et c'est par son souffle que Prajâpati (Brahmâ) crée les Asuras. Lorsque le ritualisme et les dogmes prirent le dessus dans la Religion-Sagesse, la lettre initiale a fut adoptée comme préfixe négatif et le terme finit par dire "pas un dieu", et Sura seulement, une divinité. Mais dans les Védas, les Suras ont toujours été rattachés à Sûrya, le soleil, et regardés comme des divinités inférieures, des dévas.

AśVAMEDHA (sans.). Le sacrifice du Cheva

ATHANOR (occultisme). Le fluide "astral" des alchimistes, leur levier d'Archimède ; exotériquement, le fourneau de l'alchimiste.

ATHARVA VEDA (sans.). Le quatrième Veda : *Litt*., incantation magique contenant des aphorismes, des incantations et des formules magiques. Un des livres les plus anciens et les plus respectés des Brâhmanes.

ATHENAGORAS (gr.).

AVICHI (sans.). Un état ; pas nécessairement seulement après la mort ou entre deux naissances, car il peut aussi bien exister sur terre. *Litt*., "enIer de

AZAREKSH (zende). Lieu célèbre par un temple du feu des Zoroastriens et Mages au temps d'Alexandre-le-Grand.

AZAZEL (héb.). "Dieu de la Victoire" ; bouc émissaire des péchés d'Israël. Celui qui comprend le mystère d'*Azazel*, dit Aben-Ezra, "apprendra le mystère du nom de Dieu", et c'est vrai. Voir "Typhon", et le bouc émissaire rendu sacré pour lui dans l'ancienne Egypte.

AZHI DAHAKA (zende). Un des serpents ou dragons dans les légendes *iluthd*

B

B Deuxième let

BALA (sans.), ou *Panchabalâni*. Les "cinq pouvoirs" à acquérir par la

symbole herméto-cabalistique, mais toute l'histoire telle qu'elle fut inventée par le clergé ét

ainsi qu'en ses *Hymnes* il parle de la Divinité créatrice comme "Père-Mère", et ailleurs de la "Destinée Astrale" (*Karma*) des "Esprits du Feu" (les *Agni-Devas*), etc... Il rattachait l'Ame (le *Manas* personnel) aux Sept

Pouvoirs du Bien et du Mal, sont plus anciens que Bardaisan. Pourtant les noms sont identiques dans les deux systèmes.

BARESMA (zende). Plante utilisée par les Mobeds (prêtres Parsis)

BERASIT (héb.). Premier mot du livre de la *Genèse*. La version anglaise reconnue le traduit par "Au commencement", mais nombre de savants repoussent cette interprétation. Tertullien trouvait bon "En puissance" ; Grotius "Quand d'abord", mais les auteurs du *Targum de Jérusalem*, qui devaient savoir l'hébreu mieux que quiconque, traduisent

sources babyloniennes. De plus, le professeur Sayce, dans sa première conférence Hibbert, montre à la fois que la culture de Babylone elle-même et celle de la ville d'Eridu étaient des *importations de l'étranger* ; et, selon cet érudit, la ville d'Eridu existait déjà "il y a 6.000 ans sur les rives du golfe Persique", c'est-à-dire vers l'époque où la *Genèse* place la création du monde, du soleil, des étoiles, tirés de rien par les Elohim.

BHONS ou *BONS (tibétain).* Les fidèles de la vieille religion des aborigènes du Tibet, des temples pré-bouddhistes et du ritualisme ; identiques aux Dugpas, "bonnets r

BIRS NIMROUD (chaldéen). Les orientalistes croient que c'est le site de la Tour de Babel. Le grand amas de Birs Nimroud est près de Babylone. Sir H. Rawlinson et plusieurs assyriologues ont examiné les fouilles des ruines et trouvé que cette tour consistait en sept étages de maçonnerie, chacun d'une couleur différente, ce qui montre que le temple était consacré

BODHISATTVA (sans.). Litt., "celui dont l'essence (sattva) est devenue intelligence (*bodhi*)" : ceux qui n'ont plus besoin que d'une seule incarnation pour devenir des Bouddhas parfaits, c'est-à-dire, avoir droit au Nirvâna. Cela dans la mesure où cette appellation est appliquée aux *Mânushî*-Bouddhas (terrestres). Dans le sens métaphysique, Bodhisattva est un titre donné aux fils des

BORRI, Joseph François. Grand philosophe hermétique né à Milan au

insectes animés ou inanimés, jusqu'aux plus hautes – ou celle de *l'homme*, contient simplement l'aphorisme occulte bien connu : "une pierre devient une plante, une plante un animal, et un animal un homme". Tout être humain qui a jamais existé a traversé la même évolution. Mais le symbolisme caché dans la suite de ces renaissances (*jâtaka*) contient une histoire complète de l'évolution sur cette terre, *pré* et *post* humaine, et est une vérité non voilée n

versé en symbolisme que c'est difficile à démêler pour un savant d'Occident ignorant l'occultisme. Chaque détail du récit après sa mort et

chastes commandements ; et si le code simple, humain et philosophique de vie journalière qui nous a été laissé par le plus grand Réformateur de l'Homme jamais connu devait un jour

et *ésotériquement*

BRIAREE (gr.). Géant fameux dans la *Théogonie*

l'occasion, sur le mur, mais il ajoute que seuls ceux "dont le mental est parfaitement pur"

BUSARDIER. Philosophe hermétique né en Bohème que l'on crédite de la fabrication d'une authentique

C

récents Gnostiques. Les meilleurs interprètes de la *Cabale* dans la Société

terrestre grossière ; l'unique

son enfance et pleinement instruit dans

successivement en charge et
symbolique le degré de pouvoir, de rang et de savoir de chacu
(Pour plus de développements voir la *Doctrine Secrète*, III., 474 et sqq.)

du Zodiaque ; (3) le "Cercle de Nécessité" de 3.000 ans des Egyptiens et des occultistes, la durée du cycle entre les renaissances ou réincarnations étant de 1.000 à 3.000 ans en moyenne. Il en sera traité aux articles "Renaissance" ou "Réincarnation".

CERCLE-NE-PASSE-PAS, Le. Le cercle à l'intérieur laquel sont renfermés tous ceux qui sont encore victimes de l'illusion de la séparativité.

CERES (lat.). En *grec, Déméter*. En tant qu'aspect féminin du Pater et Mater, elle est ésotériquement

CÉSAR. Astrologue de grande renommée et "professeur le magie", paRen'Esprit

CHANDRA (sans.). La lune ; aussi en tant que divinité. Les termes *Chandra* et *Soma* sont synonymes.

CHANDRAGUPTA (sans.). Le fils de Nanda, le premier roi bouddhiste en Inde de la dynastie des Maurya, le grand-père du roi AŜoka, le "bien-aimé des dieux" (*Piyadasi*). Le *Sandracottos* des écrivains gr imprécis qui allèrent en Inde au temps d'Alexandre (voir "AŜoka").

CHAN-KANTA (sans.).

l'homme de chair, l'humanité physique. Les Daityas peuvent s'élever, dit-on, par la connaissance, "les austérités et la dévotion" jusqu'au "rang des dieux et de l'ABSOLU". Tout cela es

et la récurrence des événements lise ce qu'était Neïth il y a 7.000 ans dans
philosophie trop abstraite p

CHENRESI (*tibétain*) tibétain. Le Bodhisattva
Bouddha divin.

Le texte est d'un Roi nommé Wan, et le commentaire de Kan, son fils : on admet que ce texte est plus ancien que l'époque de Confucius. (w.w.w.).

CHIT (sans.). La conscience abstraite.

CHITANUTH OUR (héb.). Chiton, vêtement sacerdotal : les "vêtements de peau" donnés par le *Java Aleim* à Adam et Eve après leur chute.

CHITKALA (sans.). En philosophie ésotérique, identique aux Kumâras qui s'incarnèrent tout d'abord dans les hommes de la Troisième Race-Racine. (Voir la *Doctrine Secrète*, Vol. I, 286).

CHITRA GUPTA (sans.). Le deva (ou dieu) qui est l'archiviste de Yâma (dieu de la mort) et qui est censé lire le compte de la vie de chaque âme dans un registre appelé Agra Sandhâni quand l'âme en question

ayant un aspic entre ses cornes on pourrait le prendre pour Ammon ou Chnouphis (V.). Le fait est que tous ces dieux sont solaires et représentent, sous divers aspects, les phases de génération et d'imprégnation. Leurs têtes

existant, celui qui a fait exister tout ce qui existe". Certains voient en lui l'incarnation d'Ammon-Ra, mais c'est bien ce dieu-ci, lui-même dans son aspect phallique, car, à l'instar d'Ammon, il est le "mari de sa mère", c'est-à-dire, le côté mâle ou imprégnateur

Sentier) était déjà foulée et le but atteint, quand les fruits du dur labeur, unissant l'éphémère personnalité *individuelle* à l'indestructible

mort

CHYUTA (sans.). Signifie "le tombé" en *génération*, comme dirait un Cabaliste ; le contraire *d'Achyuta*, quelque chose qui n'est pas soumis au changement ou à la différenciation : se dit d'une divinité.

CINQUANTE PORTAILS DE LA

dans l'île de Chypre. Il mourut dans l'île de Chio en 1456

meurent périodiquement. Les orientalistes traduisent l'enseignement concernant les "quatre grands continents qui ne communiquent pas les uns avec les autres" comme si "sur terre il y avait quatre grands continents" (voir *Eastern Monachism* de Hardy, p. 4) tandis que la doctrine veut simplement dire qu'autour, ou au-dessus, de la terre, il y a quatre mondes de chaque côté, c'est-à-dire, que la terre apparaît comme la quatrième de chaque côté de l'arc.

COQ. Un oiseau très occulte fort apprécié dans la divination antique et le symbolisme. SeTs, d7f anqui ne

le nombre presque incalculable de leurs momies. On en a extrait des milliers et des milliers de grottes de Moabdeh, et il existe maintes vastes *nécropoles* de cet animal typhonique qui n'ont pas encore été ouvertes. Mais le Crocodile n'avait un culte que là où son dieu et "père" recevait les honneurs. Typhon (V.) avait, en un temps, été ainsi honoré et Bunsen montre qu'il avait été considéré comme un grand dieu. Il dit : "Jusqu'au temps de Ramsès (1.300 avant J.C.) Typhon était un des dieux les plus vénérés et les plus puissants, un dieu qui déversait ses bénédictions et sa vie sur les gouverneurs d'Egypte". Comme il est expliqué par ailleurs, Typhon est l'aspect matériel d'Osiris. Quand Typhon, le Quaternaire, *tue* Osiris, la triade ou lumière divine, et le coupe métaphoriquement en 14 morceaux, et se sépare lui-même du "dieu", il encourt l'exécration des masses : il devient le dieu du mal, le dieu de la tempête et de l'ouragan, le sable brûlant du désert, ennemi constant du Nil et le "meurtrier de la

la posait sur la poitrine des cadavres en Egypte, comme elle est maintenant mise sur les corps des Chrétiens

dire lorsque la Nature est déjà formée, est Isis, car toutes les deux sont une,

CULTE DU LIEVRE. Le lièvre était sacré dans beaucoup de pays, pécialement chez les Egyptiens et les Juifs. Quoique ces derniers l'aient onsidéré comme un animal impur muni de sabots, impropre à la onsommation, il était cependant sacré pour certaines tribus. La raison en tait que dans une espèce particulière de lièvres, le mâle allaitait les petits. On le considérait alors comme androgyne ou hermaphrodite, et ainsi il e symbole d'un attribut du Démiurge, ou Logos créateur. Le

d'éléphant. La mission du Cynocéphale était de montrer la voie au Mort vers le fd0ml cen duJugement et (ve)3(st)]TJ-0.0021 Tc 0.2699 Tw(Osiris, ta croix evaucphan

D C'est,

toutes à leur sommet de 7 à 14 *chhattras*, nombre qui est symbolique du corps humain.

DAITYA GURU (sans.). L'instructeur des géants, appelés *Daityas* (V.). Allégoriquement c'est le titre donné à la planète Vénus-Lucifer, ou plutôt au Régent qui l'habite, *śukra*, divinité masculine (Voir la Doctrine ,

plusieurs siècles depuis que les Portugais qui gouvernaient alors Ceylan essayèrent honteusement et par fanatisme de la voler et de l'emporter. Ce qu'on montre au lieu de la relique réelle est une dent animale monstrueuse.

DAMA (sans.). Restriction des sens.

DAMBULLA (sans.).

DAVKINA (chaldéen). Epouse d'Héa, "la déesse des régions inférieures, compagne de l'Abîme", mère de Mérodach, le Bel des temps plus récents, et mère de nombreux fleuves-dieux, Héa étant le dieu des régions inférieures et le "Seigneur de

DÉMON EST DEUS INVERSUS (lat.). Axiome cabalistique : *litt*., "le diable est dieu sans dessus dessous", ce qui veut dire qu'il n'y a ni mal ni

DEVA (sans.). Un dieu, une divinité "rayonnante". Deva-Deus d'après la racine div "briller". Un Deva est un être céleste – bon, mauvais ou indifférent. Les Devas habitent "les trois mondes", qui sont les trois plans au-dessus de nous. Il y en a 33 groupes ou 330 millions.

DEVACHAN (sans.). La "demeure des dieux". Etat intermédiaire entre deux vies terrestres dans lequel l'Ego va la Triade Atma-Bouddhi-Ma

DEVAPI (sans.). Sage, de l'époque sanskrite, de la race de Kuru, qui, avec un autre sage (Moru), est supposé vivre tout au long des quatre âges et jusqu'à la venue de *Maitreya Buddha* ou *Kalki* (dernier avatâr de Vishnu), qui, *comme tous les Sauveurs du Monde* au cours de leur dernière apparition, comme le Sosiosh des Zoroastriens ou le *Cavalier de*

DHARMAKAYA (sans.). Litt., "le corps spirituel glorifié", appelé

DIANOIA (gr.). Identique au Logos. La source éternelle de la pensée, "idéation divine", qui est la racine de toute pensée (voir "Ennoia").

DIDON ou *Elissa*. Astarté, la Vierge de la Mer – qui écrase le Dragon sous son pied. Patronne des marins phéniciens. Une reine de Carthage qui, selon Virgile, devint amoureuse d'Enée.

DIEUX COSMIQUES. Les Dieux inférieurs, ceux rattachés à la formation de la matière.

DIEUX INTERCOSMIQUES. Esprits Planétaires, Dhyân-Chohans, Devas de divers degrés de spiritualité et "Archanges" en général.

DIGAMBARA (sans.). Mendiant nu. *Litt.*, "vêtu d'espace". Nom de śiva dans son personnage de Rudra, le Yogin.

DII MINORES (lat.). Le groupe inférieur ou "réfléchi" des "douze dieux" ou *Dii Majores* décrits par Cicéron, dans son

DIK (sans.). Espace, Vacuité.

DIKSHA (sans.). Initiation. Dîkshita, un initié.

DIKTAMNON (gr.) ou *Dictame (fraxinelle).* Curieuse plante possédant des propriétés très occultes et mystiques, bien connue autrefois.

des régions Celto-Britanniques, car le Serpent et le Dragon étaient tous deux des symboles de Sagesse, d'Immortalité et de Renaissance. Comme le serpent rejette sa vieille peau pour réapparaître dans une neuve, de même l'Ego immortel rejette une personnalité pour s'en attribuer une autre.

DRAUPNIR (scandin.). Brassard d'or de Wotan ou Odin, le compagnon de l'épée Gungnir qu'il tient

E

E Cinquième lettre de l'alphabet anglais. Le he (doux) de l'alphabet hébreu devient un E dans le système Ehevi de lecture de cet

rompu avant d'être distribué par les prêtres au peuple assemblé et on supposait qu'il devenait la chair et le sang de la divinité. Le miracle était effectué par la main du prêtre officiant qui bénissait les aliments... Rougé

EDOM (héb.). Les rois édomites. On trouve un mystère profondément caché dans l'allégorie des sept rois d'Edom, qui "régnaient dans le pays d'Edom avant qu'aucun roi n'eût régné sur les enfants d'Israël" (Gen. XXXVI. 31). La *Cabale* enseigne que ce royaum e était une des "force déséquilibrées" et par nécessité possédait un caractère instable. Le mond d'Israël est un type pour la condition des mondes qui vinrent à l'existenc plus tard quand l'équili bre s'était rétabli. (w.w.w.). D'aut philosophie ésotérique orientale nous enseigne que les sept rois d'Edom n sont pas le type de mondes dis109us ou de forces déséquilibrées, mais l e le cinquième) est debout, et l'autr venue (la. sixième les sept rois n'est pas encore

ondes de "fTrces déséquilibrées" comment le
ore, et l'autre, ou les autres, ee à venir ?

EGOITE. Vient du mot "égo". L'égoïté signifie l' "individualité" et jamais la "personnalité" ; elle est à l'opposé de *l'égoïsme*, la caractéristique par *excellence* de cette dernière.

EGREGORES.

durée ; mais il finit invariablement par la désintégration en se dispersant comme une colonne de brouillard, atome par atome, dans les éléments environnants.

ELEMENTALS. Esprits des éléments. Créatures évoluées dans les quatre Royaumes ou Eléments – terre, air, feu et eau. Les Cabalistes les appellent Gnomes (de la terre), Sylphes (de l'air), Salamandres (du feu) et Ondines (de l'eau). Sauf quelques-uns des plus hauts types et de leurs régents, ce sont plutôt des forces de la nature que des hommes et des femmes éthérés. Ces forces comme agents serviles des occultistes peuvent produire divers effets, mais s'ils sont utilisés par des "Elémentaires", (V.), et dans ce cas ils asservissent les médiums – ils tromperont les crédules. Tous les êtres invisibles inférieurs générés sur les 5ème, 6ème et 7ème plans de notre atmosphère terrestre sont appelés Elémentals : Péri (mythologie persane, N. d. T.), Dev, Djin, Sylvain, Satyre, Faune, Elfe, Nain, Troll, Kobold, Lutin, Ogre, Ogresse, Fée, Djinn, Esprit, Démon, Ifrit, Spectre, Vampire, Epouvantail, Loup-garou, Croquemitaine, Ame-en-peine, Revenant, Lémure, Larve, Goule, Incube, Succube, Lamie, Strige, Empuse, Mormo, Lémie, Gorgone, Mormolyce, Alphito, Onoskélis, Sagane, Hécate, Ephialte, Hantise, Obsession, Possession, Epilepsie, Folie, Manie, Mélancolie, Hystérie, Hypocondrie, Catalepsie, Nécrolepsie, Léthargie, Somnambulisme, Nymphomanie, Satyriasis, Priapisme, Tarentisme, Danse de Saint-Guy, Danse de Saint-Modeste, Danse de Saint-Vit, Danse de Tarente, Danse de Thrace, Danse de Vénus, Danse des Bacchantes, Danse des Corybantes, Danse des Ménades, Danse des Nymphes, Danse des Satyres, Danse des Thyades, Danse des Victimes, Danse du Ventre, Danse Macabre, Danse Nuptiale, Danse Orgiaque, Danse Rituelle, Danse Sacrée, Danse Sauvage, Danse Tribale, Danse Vaudou, Danse Zar, Danse Zombie, Danse Zulu, Danse Zuni, Danse Zyklon, Danse Zyklon B, Danse Zyklon C, Danse Zyklon D, Danse Zyklon E, Danse Zyklon F, Danse Zyklon G, Danse Zyklon H, Danse Zyklon I, Danse Zyklon J, Danse Zyklon K, Danse Zyklon L, Danse Zyklon M, Danse Zyklon N, Danse Zyklon O, Danse Zyklon P, Danse Zyklon Q, Danse Zyklon R, Danse Zyklon S, Danse Zyklon T, Danse Zyklon U, Danse Zyklon V, Danse Zyklon W, Danse Zyklon X, Danse Zyklon Y, Danse Zyklon Z, Danse Zyklon [, Danse Zyklon \, Danse Zyklon], Danse Zyklon ^, Danse Zyklon _, Danse Zyklon `, Danse Zyklon a, Danse Zyklon b, Danse Zyklon c, Danse Zyklon d, Danse Zyklon e, Danse Zyklon f, Danse Zyklon g, Danse Zyklon h, Danse Zyklon i, Danse Zyklon j, Danse Zyklon k, Danse Zyklon l, Danse Zyklon m, Danse Zyklon n, Danse Zyklon o, Danse Zyklon p, Danse Zyklon q, Danse Zyklon r, Danse Zyklon s, Danse Zyklon t, Danse Zyklon u, Danse Zyklon v, Danse Zyklon w, Danse Zyklon x, Danse Zyklon y, Danse Zyklon z, Danse Zyklon {, Danse Zyklon |, Danse Zyklon }, Danse Zyklon ~, Danse Zyklon DEL, Danse Zyklon PAD, Danse Zyklon HOP, Danse Zyklon BPH, Danse Zyklon NBH, Danse Zyklon IND, Danse Zyklon NEL, Danse Zyklon SSA, Danse Zyklon ESA, Danse Zyklon HTS, Danse Zyklon HTJ, Danse Zyklon VTS, Danse Zyklon PLD, Danse Zyklon PLU, Danse Zyklon RI, Danse Zyklon SS2, Danse Zyklon SS3, Danse Zyklon DCS, Danse Zyklon PU1, Danse Zyklon PU2, Danse Zyklon STS, Danse Zyklon CCH, Danse Zyklon MW, Danse Zyklon SPA, Danse Zyklon EPA, Danse Zyklon SOS, Danse Zyklon SGCI, Danse Zyklon SCI, Danse Zyklon DAQ, Danse Zyklon APC, Danse Zyklon ST, Danse Zyklon OSC, Danse Zyklon PM, Danse Zyklon APC

sacrifice du "Pain et du Vin" était accompli avant les mystères de l'Initiation, et durant la cérémonie, les mystères étaient divulgués aux candidats à partir du petroma, sorte de

aussi bien par les philosophes d'Alexandrie, que par ceux de l'Inde, d'Égypte, de Chaldée, ainsi que par le0nede,

ENAPTO (gr.). Litt., "être revêtu", d'où initiation. Identique à *Epopteia*.

ENFER. Les Anglo-saxons ont évidemment dérivé le mot *Hell* (enfer) du nom de la déesse *Hela* (V.) et, par les Slavons, du grec Hadès, l'enfer étant dans les langues russe et slave – *âd*, et la seule différenTTf0/0.s, l'enfes,

jour, de la perversion du christo-ésotérisme. C'est à Ephèse que se trouvait le grand collège des Esséniens et tout le savoir que les Tanaïm avaient rapporté des *Chaldéens*.

EPITRITOS (*Litt.* *Ier*, *après* l'événement) Celui qui vient après. Frère de Prométhée dans la mythologie grecque.

EPINOIA Gnostiques pour le premier éon passif.

EPOPTE le dernier degré de l'initiation.

EPOUSE Cabalistes l'épousée du Microprosope ; elle est l'*Hefi*

ÉTHER. Les étudiants n'ont que trop tendance à le confondre avec *l'Akâŝa* et avec la Lumière Astrale. Il n'est ni l'un ni l'autre dans le sens où la science physique décrit l'éther. L'éther est un agent matériel quoique jusqu'ici il n'ait été décelé par aucun appareil physique, alors que l'Akâŝa est un agent distinctement spirituel, identique, en un sens, à *l'Anima Mundi*, tandis que la Lumière Astrale n'est que le septième et plus haut pristipe de l'atmosphère terrest re, aussi indécelable que l'âkâŝ

F

F Sixièm

Londres, par tout étudiant sincère de l'occultisme. Les écrits même de Falk sont encore à l'état de manuscrit et certains sont chiffrés.

FARBAUTI (scandin.).

Materia Universali et *Fons Vitæ*). Les cabalistes d'Occident ont proclamé

FYLFOT (ti.e..2 ti.nu429

disant (Dans *Hoeret. Fab*., II., VII) : – "Les hérétiques sont d'accord avec nous (chrétiens) par rapport au Christ (Dieu), mais *un en haut et l'autre en bas*. Et ce dernier, *autrefois demeurait chez beaucoup*

GARDIENS (du Seuil).

GEBER (héb.), ou *Gibborim*. "Hommes puissants", identiques aux *Kabirim*. Dans le ciel ils sont regardés comme des anges puissants ; sur [illegible] mentionn

GEBIROL, Salomon Ben Yehudah Ibn

GEMATRIA (héb.). Une division de la cabale pratique. Elle montre la valeur numérique des mots hébreux en additionnant la valeur des lettres fait
entre des mots et des expressi
(r a e r

GENESE. On trouve la totalité du Livre de la *Genèse* jusqu'à la mort e cosmogonie des

tablettes
récits communs à tous les peuples. Les chapitres 4 et 5 sont une

GHOSHA (sans.). Litt., "la Voix miraculeuse". Le nom d'un grand Arhat, auteur de *l'Abhidharmâmrita śâstra*, qui rendit la vue à un aveugle en lui oignant les yeux avec les larmes versées par l'auditoire ému par sa surnaturelle éloquence.

GILGOOLEM, (héb.). Le cycle des renaissances chez les Cabalistes hébreux, et pour les cabalistes orthodoxes, le "tourbillonnement de l'âme" après la mort, qui ne trouve le repos qu'après avoir atteint la Palestine, la "terre promise", et que son corps y ait été enterré.

GIMIL (scandin.). "La Caverne de Gimil" ou Wingolf. Sorte de ciel ou de paradis, ou peut-être une Nouvelle Jérusalem, construite par le "Dieu Fort et Puissant" qui reste sans nom dans l'*Edda*, située au-dessus du Champ d'Ida, et après que la nouvelle terre soit sortie des eaux.

GINNUNGAGAP (scandin.). Litt. la "coupe de l'illusion", l'abîme de la grande profondeur, ou le golfe béant, sans rivages, sans commencement ni fin, ce qu'on désigne par "matrice du monde"en langage ésotérique, l'espace vivant primordial. La coupe qui contient l'univers, donc la "coupe d'illusion".

GIOL (scandin.). Le Styx ; la rivière Giöl qu'on devait franchir avant d'atteindre le monde d'en bas, ou le froid royaume de Hel. Un pont couvert d'or le traversait conduisant aux gigantesques clôtures en fer qui encerclent le palais de la déesse du monde d'en bas0.00sr80 Td(nga5MC/P /MCID 4 BDCBT/n

H

HACHOSER (héb.). Litt., "lumières réfléchies", nom dans la *Cabale* des puissances mineures ou inférieures.

HADES (gr.). "Invisible", *c'est-à-dire*
gion
ptien. Si on en juge
en

HAKIM (ar.). Un docteur ; dans toutes les contrées orientales depuis

moins d'Egypte. "La chambre principale", écrit feu M. Fergusson, "*en forme d'une croix*, est supportée par des trémeaux, simples prismes en

HARYAśVAS (sans.). Les *cinq* et *dix mille* fils de Daksha qui, au lieu de peupler le monde comme le désirait leur père, demeurèrent tous yogins, selon les conseils du mystérieux sage Nârada, et restèrent célibataires. "Ils se dispersèrent à travers les régions et ne sont pas revenus". Cela signifie, selon la science secrète, qu'ils s'étaient tous incarnés dans des mortels. Le nom est donné à des mystiques de naissance, et célibataires, qu'on dit être des incarnations des "HaryaŝvasS".

HATHA YOGA (sans.). La forme inférieure de pratiques yoguiques ;

HEMADRI (sans.). La montagne d'or, le Mérou.

HERMES SARAMEYA (greco-sanskrit). Le dieu Hermès ou Mercure "celui qui surveille le troupeau des étoiles" dans la mythologie grecque.

HERMES TRISMEGISTE (gr.). Le "trois fois grand Hermès", l'Égyptien. Le personnage mythique d'après lequel on a désigné la philosophie hermétique. En Egypte, le dieu Thoth ou Thot. Nom générique de nombreux écrivains grecs anciens sur la philosophie et l'alchimie. Hermès Trismégiste est le nom d'Hermès ou Thoth sous son aspect humain, car en tant que dieu il est beaug7plus que cela. Comme *Hermès-Thoth-Aah*, il est Thoth, la lune, *c'est-à-dire*, son symbole est le côté *brillant* de la lune, qui est supposé contenir l'essence de la sagesse ctel il est Tassoci351 cynoc351 phal, le singe 340- t3512t de lhime, cpoTj-0.00048Tc

HEVA (héb.). Eve, "mère de tout ce qui vitd.

HLARHAS (gr.). hommes sa

HIRANYAKAśIPU (sans.). Un roi des Daityas, que Vishnu – dans son

HORUS (égypt.). Le dernier de la lignée des souverains divins en Egypte, qu'on dit être fils d'Osiris et d'Isis. C'est le grand dieu "aimé du

produit à des fins bienfaisantes, les occultistes le qualifient de *magie noire* ou sorcellerie. C'est la plus dangereuse des pratiques, moralement et physiquement, car elle contrarie le

I

Neuvième lettr

c'est-à-dire, le cheval du soleil (Dionysos) qui suivait le chariot dans lequel Ahura Mazda, le dieu du ciel, circulait chaque jour.

IAO (gr.). Voir Iaho. Le plus grand dieu des Phéniciens – "la lumière seulement concevable par l'intellect", le principe physique et spirituel de toutes choses, "l'Essence masculine de Sagesse". C'est la lumière solaire

IDA (scandin.). Nom des plaines sur lesquelles les dieux se rassemblent pour tenir conseil dans l'*Edda*. Champ de paix et de repos.

IDASPATI (sans.). Identique à Nârâyana ou Vishnu ; ressemble en quelque sorte à Poséidon.

où chaque matin elle nourrit les dieux avec les pommes de la jeunesse et de la santé éternelles. (Voir *Asgard and the Gods*).

IEU. Le "premier homme" ; terme gnostique utilisé dans *Pistis Sophia*.

IEZEDIENS ou

ILA (sans.). Fille de Vaivasvata Manu, épouse de Budha, le fils de Soma ; un mois fe Sarasvatî : c'est une Vâch sous un autre

ILAVRITA (sans.). Région au centre de laquelle est placé le mont Méru, l'habitat des dieux.

ILDA BAOTH. *Litt*. "l'enfant venu de l'œuf",

enseigne que cette divine image, la copie de

retrouvée révélée sur le mur d'un temple de Thèbes par Samuel Sharpe, qui en fait ainsi l'examen : "D'abord le dieu Thoth... en tant que messager des dieux, pareil au Mercure des Grecs (ou au Gabriel du premier évangile) dit à la reine *vierge* Mautmès qu'elle doit donner le jour à un fils, lequel sera le roi Amenoteph III. En second lieu, le dieu Kneph, l'esprit... et la déesse Hathor (la nature)... se saisissent tous deux de la reine par les mains et lui placent dans la bouche l'hiéroglyphe de la vie, *une croix*, qui doit être la vie de l'enfant à venir", etc..., etc... En vérité l'incarnation divine ou la doctrine de *l'avatâr* constituait le mystère le plus grandiose de tout système religieux antique !

INCAS (péruvien). Le nom donné aux dieux créateurs de la théogonie péruvienne, puis ensuite aux gouverneurs du pays. "Les Incas qui sont sept ont repeuplé la terre après le Déluge", leur fait dire Coste (I. iv., p. 19). Ils appartenaient au début de la cinquième race-racine, à une dynastie de rois divins, comme celles d'Égypte, d'Inde et de Chaldée.

INCUBE (lat.). Quelque chose de plus réel et de plus dangereux que le sens ordinaire donné au mot ne le laisserait supposer, c'est-à-dire, celui de "cauchemar". Un *incube* est un élémental mâle, et une *succube*, la femelle, et ce sont incontestablement les revenants de la démonologie médiévale, attirés des régions invisibles par la passion humaine et la luxure. On les appelle maintenant "épouses-esprits" et "époux-esprits" chez certains spirites ignorants et parmi des médiums spirituels. Mais ces noms poétiques ne les empêchent nullement d'être ce qu'ils sont – des goules, des vamaines et des élémentals sans âme ; des centnes de vie sans forme dépourvus de sens ; en bref, des *protoplasmes subjectifs* quand on les laisse tranquille, mais appelés à devenir des êtnes et des formes définies par l'imagination créatrice et maladive de certains mortels. On les a connu sous tous les cieux et en tous les temps, et les hindous peuvent narrer maintes histoines terribles de drames engendrés par les pîâchas, qui est

INDRA (sans.). Dieu du Firmament, roi des dieux sidéraux. Une divinité védique.

INDRANI (sans.). Aspect féminin d'Indra.

INDRIYA ou *Deha Samyama (sans.).*

INNOCENTS. Un surnom donné aux initiés et cabalistes avant l'ère chrétienne. Les "Innocents" de Bethléhem et de Lud (ou Lydda) qui furent mis à mort par Alexandre Jannée, au nombre de plusieurs milliers (en 100 Av. J.C. ou vers cette date), ont donné naissance à la légende des 40.000 bébés innocents assassinés par Hérode à la recherche de l'enfant Jésus. Le

préserver les mêmes symboles pour le Clergé et les Laïcs ? Les fêtes d'amour dans l'Église primitive – ses agapes – étaient aussi pures (ou impures) que les fêtes phalliques des païens. Les longues robes sacerdotales des Eglises romaine et grecque, et les longs cheveux portés

dieu de la guerre" a une longue biographie, puisqu'il reparaît dans la biographie semi-légendaire d'Attila. Ayant épousé contre sa volonté Ildikd, la jolie fille du roi des Burgondes qu'

Snânayâtrâ et de Rathayâtrâ. Durant la première, la statue est baignée, et durant la seconde elle est placée sur un char, entre les statues de *Balarâma* le frère de Krishna, et de *Subhadrâ* sa sœur, et l'énorme véhicule est tiré par des dévots qui estiment que c'est un bonheur de mourir écrasés sous les roues du char.

JAGAT (sans.). L'Univers.

JAGRAT (sans.). Etat de veill

JAKIN ET BOAZ (héb.). Symbole cabalistique et maçonnique. Les

raison il est demandé de s'abstenir de tous les oi seaux (et de nourriture animale) et particulièrement pour celui qui se hâte vers la libération de tout ce qui est de nature terrestre pour être intégré aux dieux célestes". (Voir *Select Works* par Thomas Taylor, p. 159). De plus, le même Porphyre mentionne, dans sa *Vie de Plotin*, un prêtre d'Egypte qui "à la demande d'un certain ami de Plotin lui fit voir dans le temple d'Isis à Rome, le *daimon* familier de ce philosophe". En d'autres termes, il fit l'évocation théurgique (voir "Théurge") par laquelle l'hiérophante égyptien ou le mahâtma indien d'autrefois, pouvait recouvrir, son propre *double* astral, ou celui d'une autre personne, de l'apparition de son Ego Supérieur, ou ce que Bulwer Lytton appelle le "Soi Lumineux", l' "Augoeidès", et s'entretenir familièrement avec Lui. C'est ce que Jamblique et beaucoup d'autres, y compris les Rose-Croix médiévauxugontendaient par *union avec la Divinité*. Jamblique écrivit beaucoup d'ouvrages mais il n'en existe plus que quelques-uns, par exemple ses *Mystères Egyptiens* et un traité *Sur les Esprits*, dans lequel il condamne avec sévérité tous rapports avec eux. Il fut un biographe de Pythagore et en connaissait très bien le système ; il fut aussi versé dans les Mystères des Chaldéens. Il enseignait que l'Unique ou MONADE Universelle était le principe de toute unité aussi bien que de toute diversité, ou de l'homogénéité et de l'hétérogénéité ; que la duade, ou deux ("principes"), était l'intelligence, ou ce que nous appelons buddhi-manas ; que trois était l'âme (le manas inférieur), etc., etc. Il y a beaucoup d'idées théosophiques dans son enseignement, et ses œuvres sur les diverses espèces d'esprits (élémentals) sont une source de connaissance ésotérique pour l'étudiant. Ses austérités, la pureté de sa vie et sa conviction étaient grandes. On attribuait à Jamblique une lévitation à dix coudées au-dessus du sol, commdanslapeut arriver à des yogins modernes, et même à de grands médiums.

personnalités en

JÉHOVAH NISSI (héb.). L'androgyne de Nissi (Voir "Dionysos"). Sous ce nom, les Juifs adoraient Bacchus-Osiris, Dio-nysos, et les Jupiter multiformes de Nyssa, le Sinaï de Moïse. La tradition universelle montre Bacchus élevé dans une caverne à Nysa. Diodore situe Nysa entre la Phénicie et l'Égypte, et il ajoute, "Osiris fut élevé dans Nysa... il était fils

aussi des Chrétiens, est maintenant couvert de minarets et de mosquées, de casernes turques et autres monuments de l'Islam [2].

JESOD (héb.). Fondation ; la neuvième des dix séphiroth, puissance active de

JETZIRAH (héb.). Voir "Yetzirah".

JETZIRAH, Sepher ; ou *Livre de la Création*

JIVATMAN (sans.). Ordinairement, la vie universelle UNIQUE ; mais également l'esprit divin dans l'homme.

JNANA (sans.). La connaissance comme on comprend ce terme dans les sciences ésotériques ; Sagesse occulte.

JNANA BHASKARA (sans.). Ouvrage sur Asuramâya, astronome et magicien atlante, ainsi que sur d'autres légendes préhistoriques.

JNANA DEVAS (sans.). Litt."Les Dieux du savoir". La plus haute catégorie de dieux ou devas ; les fils "nés du mental" de Brahmâ et d'autres, y compris les *mânasaputras* (fils de l'intellect). Esotériquement nos Egos réincarnateurs.

JOUR DE BRAHMA. Période de 4.320.000.000 années pendant laquelle Brahmâ, ayant émergé de son œuf d'or (hiranyagarbha), crée et façonne le monde matériel (il est simplement la force fertilisante et créatrice de la nature). Après cette période, les mondes étant détruits tour à tour par le feu et par l'eau, il disparaît avec la nature objective et ensuite la Nuit de Brahmâ s'établit.

JOYAUX, Les Trois Précieux. Dans le Bouddhisme du Sud, ce sont les livres sacrés, les bouddhas et le clergé. Dans le Bouddhisme du Nord et ses écoles secrètes, le Bouddha, ses enseignements sacrés et les Narjols (Bouddhas de Compassion).

JUL (scandin.). La roue du soleil d'où vient *Yuletide* ("période de Noël"). Le 25 décembre (ère chrétienne), solstice d'hiver (ère païenne).)TjETEMC/3 /MCID 1 >BDCBT/TT0 1

K

K Onzième tt e

où toutes les divinités rattachées au feu – quelles soient divines, infernales ou volcaniques – étaient appelées kabiriennes. (Voir "Cabires").

KADMON (héb.). L'homme archétype. Voir "Adam Kadmon".

KADOSH (héb.). Consacré, saint ; s'écrit aussi *kodesh*. Quelque chose mise à part pour le culte du temple.

future épiphanie ou dixième avatâr, les cieux s'ouvriront et Vishnu

c'est-à-dire du chaos primordial, ou "l'abîme-. De là découle un de ses nombreux noms, *Irâ-ja*, "le né de l'eau" ; et Aja, le "non-né" ; et *âtmabhû*

bannière,

KANISHTHAS (sans.). Une classe de dieux qui, d'après les Hindous, se manifesteront rans le quatorzième ou dernier manvantara de notre monde.

KANYA (sans.). Vierge ou jeune fille. *Kanyâ Kumârî* "la vierge" est

de France diffèrent des spirites américains et anglais en ce que leurs "esprits" enseignent la réincarnation alors que ceux des Etats-Unis et de Grande-Bretagne dénoncent cette croyance comme une erreur, injurient et calomnient ceux qui l'acceptent. "Lorsque les *esprits* ne sont pas du même avis...".

KARMA (sans.). Physiquement, une action ; métaphysiquement, la

KAKHANDA (sans.). Un long poème qui fo

croix et le calvaire, si communs en Eue, e rencontrent sur les poietrnes udes momie

milliers d'années avant que Kardec, Sw

au Tibet, et on le considère comme une incarnation du Bouddha Amitâbha.
Pour reprendre les tr1gm(e)-e1(s)4d4(e'abbidon)]TJ-0.0406 Tc 0.3007 T14.543178

KUBERA (sans.). Le dieu de l'Hadès et de la richesse comme Pluton. Le roi des démons du mal dans le panthéon hindou.

KUCH-HA-GUF (héb.). Le corps astral d'un homme. Chez Franz Lambert, il est écrit "Coach-ha-guf". Mais le mot hébreu est kuch, dont la signification est vis, "force physique", origine motrice du corps matériel. (w.w.w.).

KUKLOS ANANKES (gr.). Litt., "L'inévitable cycle" ou le "cercle de la nécessité". Parmi les nombreuses catacombes d'Eg

KULLUKA BHATTA (sans.). Commentateur des Ecritures hindoues, *Manu Smriti*

KMARA (sans.). vierge, ou un jeune célibataire. Le(s)]TJ-0.0
nm leum fumte dee

KMART GUHTA (sans.).

Ren

L

L La d

LACTANCE. Père de l'Eglise qui déclara que le système héliocentrique était une doctrine hérétique, et que

connaissant quasiment rien à tout ce

LARARIUM (lat.). Appartement dans la maison des anciens Romains où les Lares, ou dieux domestiques, étaient conservés avec d'autres reliques de famille.

LARES (lat.). Il y en avait de trois sortes : *Lares familiares*

suspecter Moyse de Léon d'avoir changé considérablement le *Livre des Splendeurs* (*Zohar*) originel. Cette faute, cependant, il la partage avec les "Cabalistes chrétiens" du moyen âge et tout particulièrement Knorr von

LINGA ou L (Signe ou symbole de la création abstraite. La force ne devient organes de procréation que sur cette terre. En Inde, on trouve 12 grands lingams de -iva, dont quelques-uns se trouvent sur des montagnes et des rochers, et aussi dans des temples. Tel est le K , une masse rocheuse immense, et sans forme dans les Himalayas. A son origine, le L n'eut jamais la grossière signification rattachée au phallus, idée qui est d'une date tout à fait récente. Le symbole a la même signification en Inde que celle qu'il

que la force créatrice aussi la double
le – i akti. L'idée grossière et a
e phallus n'est pas indienne mais grecque et
thels bibliques étaient de véritables pierres
allus) où Dieu demeure. Ce même symbole
Arche d'Alliance, le "Saint-des-Saints". C'est
s même

permission, les traduisit mais trouva que c'était "une tâche difficile" (oui,

IX), dit de cette Fraternité. "Un ordre mystique, *Fratres Lucis*, établi à Florence en 1498 ; parm

peut-être pour origine le mot scythe Aist-aer – qui signifie étoile, ou l'assyrien *Ishtar* qui, selon Burnouf, a le même sens". (

latins parlent de luna et aussi de lunus, mais pour ce dernier avec extrême rareté Le nom grec est séléné, l'hébreu lebanah et aussi

membres déclarent n'avoir aucun lie

M

MAGE, ou Magien. De *Mag* ou *Mahú*. Ce mot est la racine du mot magicien. Le Mahátma (grande âme ou esprit) dans l'Inde possédait ses prêtres aux époques pré-védiques. Les Mages étaient les prêtres du dieu du Feu ; nous les trouvons chez les Assyriens et les Babyloniens ainsi que chez les Perses – ceux qui adorent le feu. Les trois Mages, également -1is6En(-1isss)eu dnom Ind tross

pas quelque chose de *surnaturel*. Ainsi que l'explique Jamblique "ils proclament que grâce à la théurgie sace

MAGNUM OPUS (lat.). En alchimie, c'est l'accomplissement final, le "Grand Travail", ou *Grand Œuvre*

MAHA PRALAYA (sans.).

MAHAVANSO (pâli). Cet ouvrage rédigé bhikshu Mohânâma, usma, l'oncle rité qui du enfai d'histoire du Bouddhisme et de sa propagation dans l'île de Ceylan.

Makrokosmos (sociologie). occulte,
embres ou les cinq

MAKARAS (sans.). Les cinq Ms des Tântrikas. (Voir "Tantra").

MALACHIM (héb.). Messagers ou anges.

MALKUTH (héb.). Le royaume : la dixième Sephira, correspondant à l'H (hé) final du Tétragramme ou IHVH. C'est la Mère Inférieure, la Fiancée du Macroprosope (V.), aussi appelée la "Reine". Dans un sens, c'est la Shekinah. (w.w.w.).

MAMITU (chaldéen). La déesse du Destin ; sorte de Némésis.

MANAS (sans.). 406 Tw 4.771l 0 Td1 Tc 0.3596 0 Td(Litt)Tj/TT1 1 Tf-0.0005
.

MANDAKINI (sans.). La Gangâ céleste ou Gange.

MANDRAGORE (gr.). Plante dont les racine

des deux autres, est ABATUR (Ab, le Parent ou le Père). Ceci est le mystérieux et décrépit "Vieillard des Vieillards", l'antique "*Senem sui obtegentem et grandœvum mundi*

l'on considérait comme divinement inspiré, luttaient contre les μŬɜŰŮ୭ʃ, (manteis) ou prophètes. "Tertullien, Augustin et les martyrs de Carthage étaient du nombre", écrit l'auteur de *Prophecy, Ancient and Modern*. "Il semble que les Montanistes aient

historiques

primitives. Ces croyances primitives étaien
faits

Maçonnique occulte, ses membres croyant en sa possibilité de communiquer avec les Esprits Planétaires ainsi qu'avec les dieux mineurs et les Génies des Sphères ultra-mondaines. Louis Claude de Saint-Martin,

d'anciens manuscrits hébreux ou rouleaux de parchemin de l'Ancien Testament. Les Masorètes étaient également appelés Melchites.

MATARI SVAN (sans.). Etre aérien que l'on montre dans le *Rig Veda* en train de descendre *agni* ou le feu aux *Bhrigus* qui sont appelés "les consumants" et que les orientalistes décrivent comme "une catégorie d'êtres mythiques qui appartenaient à la classe moyenne ou aérienne des dieux". En occultisme, les Bhrigus sont simplement les "Salamandres" des Rosicruciens et des Cabalistes.

MATERIALISATIONS. Dans le spiritisme le mot désigne l'apparence

doubles de personnalités vivantes est un tout autre problème. Ces "astrals" sont souvent pris par erreur pour les apparitions du mort, puisque, tels des caméléons, nos propres "Elémentaires", avec ceux des désincarnés et des Elémentals cosmiques, prendront souvent l'apparence de celles des images dont les empreintes sont les plus fortes dans nos pensées. En bref, à ces dites séances de "matérialisation" ce sont les personnes présentes et le médium qui *créent* la ressemblance particulière des *apparitions*. Les apparitions "indépendantes" appartiennent à une autre espèce de phénomènes psychiques. Les matérialisations sont aussi appelées "manifestations de formes" et "portraits en relief". Le

MAYA MOHA (sans.). Forme illusoire prise par Vishnu afin d'induire en erreur les Daityas ascétiques qui commençaient à devenir trop saints grâce à leurs austérités et par cela même trop dangereux en puissance, comme le dit le *Vishnu Purâna*.

MAYAVI RUPA (sans.). "Forme illusoire" ; le "double" dans la philosophie ésotérique. *Döppelganger* ou *périsprit*, en allemand et en français.

MAYAVIQUE, Upâdhi. (sans.). L'enveloppe de l'illusion : l'apparence phénoménale.

MAZDEENS. Tiré dAhura Mazda. (Voir *Yasna* de Spiegel, X l). C'étaient les anciens nobles Persans qui adoraient Ormazd et, n'acceptant pas les images, ils inspirèrent aux Juifs la même horreur pour toute représentation concrète de la divinité. A l'époque d'Hérodote, ils semblent

les ouvrages d'Eliphas Lévi,

MENDES (gr.). Le nom du *bouc-démon* à qui, prétend l'Eglise de Rome, les Templiers et autres Maçons ont

Sagesse, "celui qui ressuscite les morts". Hea, Ea, Dagon ou Oannès et

gouverneur de Moïse. Sa numérotation est 314 ; la

J.C. Les Orientalistes qui sont en faveur de l'idée absurde que toutes ces écoles "doivent leur origine à l'influenduiorecque", leur donneraient une date encore plus récente afin de les faire cadrer dans leur théorie. Les *Shad-darŝanas* (ou six démonstrations) possèden t toutes un point de départ commun : elles soutiennent que *ex nihilo nihil fit*. (Rien n'a été tiré d – N. du T.).

MIMIR (scandin.). Saguioéant dans les *Edda*s. Un des Jotuns ou Titans. Il possédait un puits qu'il surveillait (le puits de Mimir), qui contenait les eaux de la Sagusse Primitive dont Odin but, acquérant ainsi la connaissanduide tous les évènements passés, présents et futurs.

MINA (sans.).

MITRA ou *Mithra (pers.).* Une ancienne divinité iranienne ; un dieu solaire comme cela est mis en évidence par le fait qu'il est à-tête-de-lion. Ce nom existe aussi en Inde et désigne une manifestation du soleil. Le persan Mithra, celui qui fit sortir Ahriman du ciel, est une sorte de Messie dont on attend le retour comme juge des hommes, et il est un dieu *porteur-de-péchés* qui expie pour les iniquités de l'humanité. Cependant comme tel, il est relié à l'occultisme le plus

MOKSHA (sans.). La "Délivrance". Identique à Nirvâna ; un état post-mortem de repos et de béatitude de l' "Ame-pèlerin".

MOMIE. Nom donné aux corps humains embaumés et conservés selon l'antique méthode égyptienne. L'exécution de la momification est un rite d'une extrême antiquité sur la terre des Pharaons, et on la considérait comme l'une des cérémonies les plus sacrées était, de plus, une opération qui dénotait un savoir considérable en chimie et en chirurgie. Des momies vieilles de 5.000 ans et plus réapparaissent parmi nous aussi conservées et fraîches que lorsque pour la première fois elles sortirent des mains des *Parashistès*.

MONADE (gr.). L'unité, l'*un*, mais en occultisme ce mot désigne
nt la triade unifiée Atma-Buddhi-Manas, ou la duade, Atma-Buddhi,
partie immortelle dans l'homme qui se réincarne dans les règnes
ars, avec ses grades jusqu'à l'homme
uite jusqu'au 0.00061ep T0(hric)Tj-0873r51rTj-n6ad13.xHindplus5(us s)4hom

même temps, le breuvage de vie qui, une fois goûté, éveillera dans l'homme-matière, l'homme-*esprit*. Le Soma, le breuvage sacrificiel des hindous, est cette boisson sacrée. En effet lors de la création de la *prima materia*, tandis que ses parties les plus grossières étaient employées pour le

MORT, Baiser de la. Selon la *Cabale*, le disciple sérieux ne meurt pas du pouvoir du mauvais esprit, Yetzer-ha-Rah, mais du baiser de la bouche de Jehovah Tétragrammaton, alors qu'il le rencontre dans le Haïkal Ahabah ou Palais d'Amour. (w.w.w.).

simplement le symbole de la Sagesse *aux cent yeux ; de l'oiseau de Sarasvatî, la déesse de Sagesse ; de Kârttikeya le kumâra* ; du célibataire vierge des Mystères de Junon, et de tous les dieux et déesses en rapport avec le savoir secret.

MUMUKSHATVA (sans.). Le désir de la délivrance (de la réincarnation et des servitudes de la matière).ous les dieu

MYALBA (tibétain). C'est, dans la philo

dramatiques, dans lesquelles les mystères de la cosmogonie et de la nature en général étaient personnifiés par les prêtres et les néophytes qui exécutaient le rôle de divers dieux et déesses, répétant de prétendues scènes (des allégories) tirées de la vi

N

NLa quatorzième lettre dans les deux alphabets anglais et hébreu. En langue hé raïque N est appelé Nûn, et signifie b poisson. C'est l ymbole du princi

Nebirah

Bouddha à sa naissance, le protégèrent à sa mort,

soleils qui illumine le monde". Il naquit en 223 avant l'ère chrétienne, et après sa conversion s'en fut en Chine convertir à son tour tout le pays au

NARA (sans.). Les eaux de l'Espace, ou le Grand Abîme : d'où le nom de Nârâyana ou Vishnu.

NARA SIMHA (sans.). Litt., "homme-lion" : un avatâr de Vishnu.

NARADA (sans.). L'un des sept grands Rishis, un fils de Brahmâ. Ce "géniteur" est l'un des personnages les plus mystérieux de la symbologie sacrée brahmanique. Esotériquement Nârada est celui qui préside aux événements au cours de divers cycles karmiques, et la personnification, dans un certain sens, du grand cycle humain c'est un Dhyân Chohan. Il joue un grand rôle dans le Brahmanisme qui lui attribue quelques-unes des

plusieurs centaines d'années et qui s'établirent en Syrie, à l'est du Mont Liban, s'appellent aussi Galiléens, bien qu'ils donnent au Christ l'appellation de "faux Messie" et qu'ils ne reconnaissent que saint Jean Baptiste qu'ils appellent le "Grand Nazar". Les Nabathéens, à très peu de différence près, adhéraient à ces mêmes croyaT1'omme5(Les [(zthéen-4)6( )]Tj0

désapprouvé cette pratique, pas moins que ne le fît Moïse, qui condamna à mort les "sorcières" de son temps, les dites sorcières n'étant que des nécromants – comme dans le cas de la sorcière d'Endor et de Samuel.

NEHASCHIM (cabale). "Les œuvres du serpent". Nom que l'on donne à la Lumière Astrale, "le grand serpent trompeur" (mâyâ), au cours de certaines opérations de magie pratique. (Voir La *Doctrine Secrète*, III., 511).

NEILOS (gr.). Le fleuve Nil ; aussi un dieu.

NEITH (égypt.). Neithès

principal intérêt était la philosophie spirituelle à l'état pur, la métaphysique et le mysticisme. La théurgie y fut introduite sur le tard. Ce néo-platonisme représente l'ultime effort de grandes intelligences en vue de contenir la superstition ignorante toujours croissante et la foi *aveugle* qui prévaut à toutes les époques, le dernier résultat de la philosophie grecque, qui fut finalement anéantie et mise

occulte, il est moins maléfique que Saturne, mais il est plus actif dans ses

trois côtés, que, l'on assigne aux lettres respectives dans n'importl1(Trt) tr

NIFLHEIM (Scandin.).

sur la supposition que c'est une sorte de condition nirvânique durant laquelle conscience et forme sont ret

NIRMATHYA (sans.). Le feu sacré produit par la friction de deux morceaux de bois – le "feu" appelé *Pavamâna*

populaire à un niveau plus élevé que les Nirvânî. Mais le même érudit

NIZIR (chaldéen). La "Montagne du Déluge", l'Ararat des

NOUM (égypt.).

chiffres pour exprimer la durh351e d'un âge ; à son expiration, s'h351tablit le Mahâpralaya ou Grande Dissolution, et celle-ci dure un temps h351gal à ce nombre de 15 chiffres.

NUMBER NIP. Un Elfe, le plus puissant roi des Riesengebirge ; le plus puissant des gh351nies dans les folklores scandinave et germanique.

NUNTIUS (lat.). Le "Soleil-loup", nom de la planh350te Mercure. Il est l'assistant du soleil, *Solaris luminis particeps*. (Voir *Doctrine Secrh350te*, II, 36).

NYAYA (sans.). L'une des six *DarŜanas* ou Ecoles de philosophie en Inde ; un systh350me de logique indue fondh351 par le rishi Gotama.

NYIMA (tibh351tain). Astrologiquement, le Soleil.

NYINGPO (tibh351tain). Identique à Alaya, "l'Ame du Monde" ; aussi appelh351 *Tsung*.

légendes bouddhiques, instruisent le peuple en sagesse sur les lacs et les rivières, et qui finissent par se convertir à la Bonne Loi et deviennent *Arhats*

l'ont été pendant des âges, pour l'excellente raison qu'elles ne seraient jamais appréciées par les classes éduquées égoïstes, ni comprises par celles qui nont pas instruites alors que les premières nommées pourraient en mésuser pour leur profit personnel et

OM ou *Aum (sans.).* Une syllabe mystique ; en Inde, le plus solennel de tous les mots. C'est "une invocation, une bénédiction, une affirmation et une promesse". Ce mot est tellement sacré, que, en vérité, dans la maçonnerie occulte *primitive*, il fut *celui que l'on prononçait à voix basse*. Personne ne doit se trouver à proximité, lorsque, à dessein, la syllabe est prononcée. On place habituellement ce mot au début des Ecritures sacrées et on le met en tête des prières.

représentant son caractère androgyne ; sur les murs de la descente conduisant aux chambres sépulcrales de Ramsès V, on le trouve en serpent doté d'ailes de vautour – le vautour et le faucon étant des symboles solaires. "Les voûtes célestes sont recouvertes de griffonnages avec d'interminables serpents", écrit Herschel parlant de la carte égyptienne des

Meissi

ORLOG (scandin.). Le destin, la destinée, dont les agents étaient les trois Nornes – les Parques nordiques.

ORMAZD ou *Ahura Mazda (zende).* Le dieu des Zoroastriens ou des modernes Parsis. Comme il est la Lumière des Lumières, le Soleil lui est

OSHADHI-PRASTHA (sans.). Litt., "l'endroit des herbes médicinales". Une cité mystérieuse située dans les Himâlayas, et mentionnée même dès la période védique. La tradition la représente comme ayant été autrefois habitée par des sages, de grands adeptes dans l'art de guérir, qui utilisaient

OTZ-CHIIM (héb.). L'Arbre de Vie, ou plutôt des Vies ; un nom que l'on donne aux Dix Sephiroth lorsqu'elles sont disposées en un diagramme à trois colonnes. (w.w.w.).

OULAM, Oulom r ou Ce

P

PLa 16ème lettre des deux alphabets grec et anglais, et la 17 de l'hébreu, dans lequel son nom est pé ou pay, avec une bouche pour symbole, corr

"*heathen*" (en anglais), dérivé du vieil anglais haethen, possède une signification semblable : il veut dire "celui qui vit dans les bruyères et à la

PALI. L'ancien langage du Magadha, celui qui précéda le sanskrit plus raffiné. Les écritures bouddhiques sont

PANCHAKRITAM (sans.). Un élément combiné de petites parties des quatre autres éléments.

PANCHAMA (sans.). Une des cinq qualités, la cinquième, du son musical ; Nishâda et Daivata complètent les sept. Le sol de la gamme diatonique.

PANCHANANA (sans.). "Aux cinq faces", une qualification de śiva ; une allusion aux cinq races (depuis le début de la première) qu'il représente en tant que *Kumâra* se réincarnant continuellement durant tout le manvantara. Dans la sixième race-racine il sera appelé "celui-aux-six-faces".

PANCHAśIKHA (sans.). D'après le récit allégorique, c'est un des sept Kumâra qui s'en alla rendre un culte à Vishnu sur l'île de śvetadvîpa.

PANCHEN RIMPOCHE (tibétain). Litt., "le grand Océan, ou l'Instructeur de Sagesse". Le titre du Teshu Lama de Chigatse, une incarnation d'Amitâbha – le "père" céleste de Chenresi, ce qui revient à dire qu'il est un *avatâra* de Tsong-kha-pa (voir à Tsong-kha-pa). *De jure*, de 1936

jamais d'amis, mais était entouré d'ennemis, dont les plus implacables étaient les hommes d'Eglise et leurs tenants. Qu'il fût accusé d'avoir partie liée avec le diable, cela va sans dire, et il n'y a pas non plus à s'étonner de ce que finalement il fut assassiné par un adversaire inconnu, à l'âge relativement jeune de quarante-huit ans. Il mourut à Salzbourg laissant derrière lui un certain nombre d'ouvrages qui, jusqu'à ce jour, sont fort appréciés des cabalistes et des occultistes. Un grand nombre de ses déclarations se sont avérées prophétiques. Ce fut un clairvoyant d'une grande puissance, l'un de spsl u s s a v a n t s e t é r u d i t s p h i l o s o p h et un alchimiste de renom. La Physique lui est redevabl

ainsi lorsque le Scorpion s'élève, Orion damap srioparmapaneli lone couch0veAu

PENTACLE (gr.). Toute figure géométrique, spécialement celle connue comme le double tr

PHEBUS-APOLLON (gr.). Apollon considéré comme le Soleil, "la lumière de la vie et du monde".

PHENOMENE (gr.). Réellement "une apparition", quelque chose d'antérieurement invisible, et embarrassa(ment)lorsque la cause en esment inconnue. Laissant de coté diverses sortes de phénomènes, tels que cosmiques, électriques, chimiques, etc... et nous en mentenant simplement aux phénomènes du spiritisme, n'oublions pas que théosophiquement et ésotériquement chaque "miracle" – depuis lente biblique jusqu'au thaumaturgique – n'esm qu'un phénomène, mais qu'aucun phénomène n'esm jamais un miracle, *c'esm-à-dire*

dans le Glossaire de *La Clef de la Théosophie*. Partie de l'ouvrage non traduite en français. N. d. T).

PHOREG (gr.).

occultes, et maints secrets ésotériques y étaient symboliquement gravés. C'était une pratique universelle. D'Enoch on dit au

Mânavadharmaŝâstra

d'un homme le fait d'utiliser des moyens de cette sorte". Et nous lisons encore "que lorsqu'il mour ut, un dragon (ou serpent)

varbe". Samsonporteai ses apôtres sont toujours représentés avec les cheveux longs ; mais dans la Chrétienté la mode s'est montrée plus forte que le Christianisme et ses vieilles règles ecclésiastiques (*Constit. Apost. lib. I. c. 3*) enjoignant au clergé de porter longs les cheveux et la barbe". (Voir *Ecclesiastical Antiquities de Riddle*). Les Templiers avaient ordre de porter toute la

le problème des maux qui accompagnent la pratique de la théurgie. Il fut pourtant finalement converti à la manière de voir de son adversaire. Mystique de naissance, il suivit, ainsi

été le premier à enseigner la Théosophie, ou éléments de la Religion-Sagesse secrète, aux non initiés.

PRABHAVAPYAYA (sans.). Cela d'où tout provient et dans lequel tout se résoud à la fin du cycle de vie.

PRACHETAS (sans.). Un des noms de Varuna, le dieu des Eaux, ou, ésotériquement, son principe.

PRACHETASAS (sans.). Voir la *Doctrine Secrète*, III., 221 et *seq.* Daksha est le fils des Prâchetasas, les dix fils de Prâchînabarhis. Dans les

PRAKRITIKA PRALAYA, (sans.). Le pralaya qui succède à l'Age de Brahmâ, lorsque tout ce qui existe est résolu en son essence primordiale (ou Prakriti).

PRALAYA, (sans.). Une période d'obscur

PRASANGA MADHYAMIKA (sans.). Une école bouddhique de philosophie au Tibet. Elle suit, tel le système Yogâchârya, le Mahâyâna ou "Grand Véhicule" de préceptes. Cependant, ayant été fondée bien plus tardivement que le Yogâchârya, elle est moitié mo

sorte de Bouddhéité qui n'est que

considère, mais ce qui arrive lorsqu'une âme, pour la seconde fois, vient animer un corps". Hérodote apprend à ses lecteurs que les Egyptiens "sont les premiers à avoir parlé de cette doctrine, suivant laquelle l'âme de l'homme est immortelle, et qu'après la destruction du corps, elle entre dans Lorsque, disaient-ils, elle a passé dans tous les animaux de la terre et de la mer, et chez tous les oiseaux, elle entrera une fois encore dans le corps d'un être humain nouveau-né". Ceci est la

PSYCHOLOGIE. Dans les temps anciens la science de l'Ame : une science qui servait d'inévitable fondement øla physiologi

PUNARJANMAN (sans.). Le pouvoir de développer des

"Pûshan qui nourrit l'homme primordi

Q

Q La dix-septième lettre de l'alphabet anglais. C'est l'éolien périmé Q

pris le *Livre sur le Rashith ha Gilgalim*, les révolutions des âmes, ou système des réincarnations.

6. RABBIN IBN GEBIROL. Fameux rabbin hébreu, auteur de l'hymne *Kether Malcuth*, ou le Diadème Royal, qui parut vers 1050. C'est un beau poème qui incorpore les doctrines cosmiques d'Aristote, et maintenant il constitue même une partie du service spécial juif du soir précédant le grand jour annuel d'Expiation (Voir Ginsburg et Sachs dans *Religious Poetry of the Spanish Jews*). On connaît aussi cet auteur sous le nom d'Avicebron.

7. RABBIN GIKATILLA. Un cabaliste distingué qui florissait vers 1300. Il écrivit les livres fameux, *Le Jardin des Noix*

12. RABBIN MOISE MAIMONIDE (mourut en 1304). Fameux rabbin hébreu et auteur, qui condamna l'usage des charmes et amulettes, et s'opposa à l'utilisation cabalistique des noms divins.

13. RABBIN SABBATAI ZEVI

RADHA (sans.). La bergère, parmi les *Gopîs* (bergères) de Krishna, qui était l'épouse du dieu.

RAGA (sans.). Un des cinq *Kle*

RA'HMIN SETH (héb.). D'après la *Cabale* (ou *Qabbalah*), les "âmes-étincelles", contenues dans Adam (Kadmon), s'établirent dans trois sources, dont les têtes de file furent ses trois fils. Ainsi, tandis que l' "âme-

RAJAS (sans.). La "qualité d'impureté" (c'est-à-dire, de différenciation) et d'activité dans les *Purâna*. Une des trois *Guna* ou divisions dans les corrélations de la matière et de la nature, représentant la forme et le changement.

RAJASAS (sans.). Les plus anciens *Agnishvûttas* – les Pitris du Feu, "feu"étant pris comme symbole de l'illumination et de l'intelligence.

RAJA YOGA (sans.). Le véritable système de développement des pouvoirs psychiques et spirituels, et de l'union avec son *Soi Supérieur* – u Esprit Suprême comme le profane le dépeint : exercice, la régulation du souffle) et la concentration mentale. Le Râja Yoga est en opposition au Hatha Yoga, l'entraînement physique ou psycho-physiologique pour devenir ascète.

RAKA (sans.). Le jour de la pleine lune : jour de pratiques occultes.

RAKSHA.(sans.). Une amulette préparée pendant les jours de lune pleine ou nouvelle.

RAKSHASAS (sans.). Litt., "mangeurs de cru", et dans la superstition populaire, mauvais esprits, démons. Esotériquement, cependant, ce sont les *Gibborim* (géants) de la

RAVANA (sans.). Le roi-démon (des Râkshasas) ou souverain de Lanka (Sri Lanka), qui enleva Sîtâ, l'épouse de Râma, ce qui conduisit à la grande guerre décrite dans le *Râmâyana*.

RAVI (sans.). Un nom du Soleil.

RAYON ANDROGYNE, (ésotérisme). Le premier rayon différencié, le Second Logos, l'Adam Kadmon de la *Cabale*, le "il les créa mâle et femelle", du premier chapitre de la *Genèse*.

RECHAKA (sans.). Une pratique du Hatha Yoga, pendant l'exécution du Prânâyâma ou régulation du souffle ; savoir, celle d'ouvrir une narine et d'en faire sortir le souffle, en conservant l'autre fermée : une des trois opérations respectivement appelées Pûraka, Kumbhaka et Rechaka – opérations très pernicieuses pour la santé.

RÉINCARNATION. La doctrine de la renaissance à laquelle croyaient Jésus et les Apôtres, au même titre que

aucun mal, lire le passé, prévoir l'avenir, se rendre invisibles, et guérir des maladies" (Bonwick dans *Religion of Magic*). Et cet auteur ajoute : – "L'admission aux mystères ne conférait point de pouvoirs magiques. Ceux-ci dépendaient de deux choses : la possession de capacités innées, et la connaissance de certaines formules utilisées en des circonstances appropriées". C'est identique à ce qui se passe maintenant.

RELIGION-SAGESSE. La religion unique qui est sous-jacente à toutes les croyances actuellement existantes. Cette "foi", de caractère primordial, révélée directement au genre humain par les Egos progéniteurs et animateurs (bien que l'Église les considèrent comme des "anges déchus"), n'exigeait aucune "grâce", ni aucune foi aveugle pour croire, car c'était un savoir. (Voir "Gupta Vidyâ", la science secrète). C'est sur cette Religion-Sagesse que la *Théosophie est basée*.

REPHAIM (héb.). Spectres, fantômes. (La *Doctrine Secrète*, III., 349).

ROSE-CROIX (mysticisme). Le nom fut tout d'abord donné aux disciples d'un savant Adepte nommé Christian Rosenkreutz, qui florissait en Allemagne vers 1460. Il fonda un Ordre composé d'étudiants mystiques dont l'histoire de son début peut être trouvée dans l'ouvrage allemand, *Fama Fraternitatis* (1614), qui fut publié en plusieurs langues. Les membres de l'Ordre gardèrent leur secret, mais leurs traces ont été trouvées en de nombreux endroits tous les demi-siècles depuis cette époque. La *Societas Rosicruciana in Anglia* est un Ordre Maçonnique qui a adopté des

des régions orientales en ont narré des exemples, comme E.W. Lane dans son *Modern Egyptians* et son *Thousand and One Nights*, et E.B. Barker. Ces péripéties ont été également introduites dans beaucoup d'ouvrages de fiction, tel que *Phantom Ship* de Marryat, et *Le Vaisseau fantôme* de Wagner. Plus récemment, Dorothy Sayers a utilisé le thème dans son roman *The Nine Tailors*, et Charles Williams a fait de même dans son roman *Descent into Hell*. Ce dernier est une variation sur l'histoire de Rose Mary et de la pierre Béryl, un poème de Tennyson. Pour une tentative superficielle d'explication, voir le *Quaterly Review* de janvier 1917. (w.w.w.).

RUACH (héb.). L'Air, également l'Esprit ;

(méditation). Elle consiste en la récitation de ses actes de mérites soit dans

interprète de la volonté d'Ea ou *Héa*, la grande Divinité de Sagesse. Bref, les assyriologues ont dévoilé tout le système du "peuple *élu*".

SAINT-MARTIN, Louis Claude de. Né en France (Amboise) en 1743. Un grand mystique et écrivain qui poursuivit ses études philosophiques et théosophiques à Paris durant la Révolution. Il étudia sous la direction de Martinez de Pasqually (Paschalis) et

śAKTI-DHARA (sans.). Litt., le "porteur de la Lance", un titre donné à Kârttikeya pour avoir tué Târaka, un Daitya ou démon géant. Ce dernier, tout démon qu'il fût, semble avoir été un grand Yogin, à cause de ses austérités religieuses et de sa sainteté, à un tel point qu'il fit trembler tous

SARGON (chaldéen).

momie ? Certainement pas, car le cadavre momifié et vidé ne peut jamais plus ressusciter. Ce ne peut être que le vêtement spirituel et éternel, l'Ego qui jamais ne meurt mais donne l'immortalité à quiconque s'unit à lui. "L'Intelligence délivrée (qui) reprend son enveloppe lumineuse et (re)devient un Daïmon", comme le dit le Prof. Maspero, est l'Ego *spirituel* ; l'Ego *personnel* ou *Kâma-Manas*, son rayon direct, ou l'âme inférieure, est ce qui aspire à devenir *Osirifié*, c'est-à-dire s'unir à son "dieu" ; et la partie de ce composé qui réussira à le faire, *n'en* (du dieu) *sera jamais plus séparée*, même pas lorsque ce dernier reviendra maintes

géométriques, aussi bien que la plus mystérieuse. On le

SEPHER SEPHIROTH (héb.). Un traité cabalistique touchant à

SHEDIM (héb.). Voir "Siddim".

SHEMAL (chaldéen). Samael ; l'esprit de la terre, son chef gouverneur et son génie.

SHEMHAMPHORASCH (héb.). Le nom séparé. Le

SIBAC (quiché). Le roseau dont la moelle servit à la création de la troisième race, d'après les Ecritures des Guatémaltèques, appelées le *Popol Vuh*.

śIBIKA (sans.). L'arme de Kubera, dieu de la richesse (une divinité

l'instruction de celui qui deviendra Maitreya, à la fin du Kali Yuga, et ajoute que cela est un grand mystère.

SINIVALI (sans.). Le premier jour de la nouvelle lune qui est très rattaché à des pratiques occultes en Inde.

SIPHRA DI-TZENIUTHA (chaldéen). Le Livre du Mystère Caché ; une section du *Zohar*. (Voir *Kabbalah Unveiled* de Mathers).

SIRIUS (gr.). Sothis, en égyptien. L'étoile du chien ; l'étoile adorée en Egypte et révérée par les occultistes : par les premiers, parce que son lever héliaque était le signe de la bienfaisante inondation du Nil, et par les seconds, parce qu'elle est mystérieusement assoe; ais

connus comme *Pancha Skandhas*. Ce sont (1) la forme, *rûpa* ; (2) la perception, *vedanâ* ; (3) la conscience, *samjnâ* ; (4) l'action, *samskâra*

pendant à l'ambroisie des Grecs ou nectar, bue à grands traits par les dieux de l'Olympe. Une coupe de Kykeôn était également bue à grands traits par les Mystes lors de l'Initiation Eleusinienne. Celui qui la boit facilement atteint *Bradhna*, ou le séjour de splendeur (le Ciel). La boisson Soma connue des Européens n'est pas l'authentique breuvage, mais son succédané ; car les prêtres initiés seuls peuvent goûter au véritable Soma. Même rois et râjas, lorsqu'ils sacrifient, reçoivent le succédané. Haug, de son propre aveu, indique dans son *Aitareya Brâhmana*, que ce n'était pas le Soma qu'il goûtait et trouvait désagréable, mais le jus obtenu à partir des racines du Nyagrodha, u. Uplante ou buisson qui pousse sur les collines de

śROTRIYA (sans.). L'appellation d'un Brâhmane qui pratique les rites *védiques* qu'il étudie, pour le distinguer du Vedavit, le Brâhmane qui les étudie seulement en théorie.

śRUTI (sans.). Tradition sacrée reçue par révélation ; les

fut laissé seul après le déluge. S

au-delà de la Voie Lactée. Elle est décrite comme possédant des villes et de magnifiques bâtiments, une Salle

SUOYOTAR (finnois). Dans le po90me 91pique de Finnois, le Kalevala, le nom de l'Esprit primordial du Mal, de la salive duquel le serpent du p91ch91 naquit.

SURABHI (sans.).

SVAHA (sans.). Une exclamation coutumière voulant dire "Que cela dure" ou plutôt, "qu'il en soit ainsi". Lorsqu'elle est employée à des sacrifices aux ancêtres (brâhmaniques), elle signifie "Puisse la race se perpétuer !".

SVAPADA (sans.). Protoplasme, cellules, ou organismes microscopiques.

SVAPNA (sans.). Une condition extatique ou de rêve. La clairvoyance.

Il est gravé sur tous les rocs, temples et constructions préhistoriques de l'Inde, et partout où les Bouddhistes ont laissé leurs marques distinctives. On le trouve également en Chine, au Tibet et au Siam, et chez les anciens

T

TLa v

TAB-NOUTH (héb.). Une forme ; terme cabalistique.

TAD-AIKYA (sans.). "Unité" ; identification a l'Absolu ou unité avec lui. L'Essence universelle, inconnaissable (Parabrahm) n'a aucun nom dans les Védas mais ordinairement on s' y réfère comme

qualité *dotée du pouvoir créateur le plus puissant* ; et donc – à l'insu de

(juillet), ayant lieu principalement à Byblos en Phénicie ; mais elle était également célébrée aussi tardivement qu'au quatrième siècle de notre ère à Bethléhem, car nous trouvons St. Jé

éther ; par exemple, les *tanmâtras* sont, sous un de leurs aspects, 1'odorat, le goût, le toucher, la vue, et l'ouïe.

TANTRA (sans.). Litt., "règle ou rituel". Certains ouvrages mystiques

bouddhique, de telles pureté, béatitude et immortalité, ne peuvent seulement être atteintes que par l'exercice de la vertu et la parfaite tranquillité de notre mental mondain : l'esprit humain doit contrôler et finalement subjuguer, et même écraser, l'action turbulente de la nature physique de l'homme ; et le plus tôt il atteint ce degré exigé de purific397on morale, le plus heureux il se sentira. (Voir *Annales du Musée Guimet*, Vol. XI et XII ; *Etudes sur la Relig7on des Ch7nois*, du Dr. Groot.) Comme le célèbre sinologue Pauthier le remarquait "La sagesse humaine n'a jamais pu utiliser un langage si saint et si profond".

TAPAS (sans.).

TARAKA RÂJA YOGA (sanscrit). Un des systèmes brahmaniques de ppement des pouvoirs purement spirituels et de la nt au Nirvâna.

TARGUM (chaldéen). Litt., "Interprétation", de la racine *targem*, interpréter. Paraphrases des Ecritures hébraïques. Certains des Targumim sont très mystiques ; l'araméen (ou targumique) fut utilisé pour tout le *Zohar* et d'autres ouvrages cabalistique

a d r G d a o n s
y q o w e s l q u e

Egalement les principes abstraits de l'existence ou catégories, physiques et métaphysiques. Les élém

TETE BLANCHE. Dans le *Resha Hivrah* hébraïque une épithète

THALES (gr.). Le philosophe grec de Milet (vers 600 ans Av. J.C) qui enseignait que tout l'univers avait été produit par l'eau, tandis qu'Héraclite d'Ephèse sout0167nai016t qu'il avait été produ

divine

Swedenborg, Pernety, Pasqually, Saint-Martin, Marconis, Ragon, et Chastanier aient pu être, elles n'ont eu que peu d'influence directe sur la société. gCeci est vrai des Théosophes des trois derniers siècles, mais non de ceux du XIX^{ème}. Car les œuvres de nos membres se sont déjà visiblement imposées à la littérature moderne, et ont introduit un désir et des besoins impérieux pour une certaine philosophie à la place de la foi dogmatique aveugle de jadis, parmi les fractions les plus intelligentes de l'humanité. Telle est la différence entre la THÉOSOPHIE du passé et celle de maintenant.

THÉRAPEUTES (gr.). Ecole d'Esotéristes qui fut un groupe intérieur dans le milieu juif d'Alexandrie et non pas, commrupe011ctrotr gtntérblemen,(

évoquaient les *simulacra* ou les images des anciens héros, des "dieux", et des daimonia (ŭŬɘµ

THOMEI (égypt.). La Déesse de la Justice, avec les yeux bandés et tenant une croix.

THOR (scandin.). De *Thonar*, "tonner". Le fils d'Odin et de Freya, et le chef de tous les Esprits Elémentaux. Le dieu du tonnerre, *Jupiter Tonans*. Le mot Thursday (jeudi en anglais, N. d. T) tient son nom de Thor. Chez les Romains, "Thursday" était le jour de Jupiter, *Jovis dies*, *jeudi* en français – le cinquième jour de la semaine, également consacré à la planète Jupiter.

THOR, Marteau de. Une arme qui avait la forme de la Svastika : appelée par les mystiques européens et les Maçons la "Croix d'Hermès", et aussi "la Croix Jaïna", *croix cramponnée* ; le symbole le plus archaïque comme le plus sacré et le plus universellement respecté. (Voir "Svastika").

THORAH (héb.). La "Loi", mise par écrit
phabet hébreu. De

type du *Lipika* ésotérique. Son nom est un des premiers à apparaître sur les monuments les plus anciens. Il est le dieu lunaire des premières dynasties, le maître du Cynocéphale – le singe à la tête de chien qui se présentait en Egypte comme le vivant symbole et

THOTHO RINYANTSEN (tibétain).

THUMMIM (héb.). "Perfections" ou pectoraux des anciens Prêtres hébreux et les communs des occultistes et de *magique*. Ceci est démontré (p. 1)

TIKKUN (chaldéen). L'Homme manifesté ou Adam Kadmon, le premier rayon venant du Logos manifesté.

TIPHERETH (héb.).

Division brâhmanique des mondes.	Division bouddhique des régions.
1. *Bhûr*, la terre.	1. Le monde du Désir, Kâmadhâtu ou Kâmaloka
2. *Bhuvah*, l'air, le firmament.	2. Le monde de la forme, Rûpadhâtu.
3. *Svah*, l'atmosphère, le ciel.	3. Le monde sans-forme, Arûpadhâtu.

Ce ne sont pas tous des mondes de conditions *post mortem*. Par exemple, *Kâmaloka* ou Kâmadhâtu, la région de Mâra, est ce que les Cabalistes médiévaux et modernes appellent le monde de la lumière astrale, et le "monde des coques". *Kâmaloka* possède, comme toute autre région, ses sept divisions, dont la plus inférieure commence sur la terre ou invisiblement dans son atmosphère ; les six autres s'élèvent graduellement, la plus élevée étant la demeure de ceux qui sont morts à cause d'un accident, ou par suicide dans un accès de folie temporaire, ou fureelle2(p342madh

"région" en sept Dhyânas, "régions", ou états de contemplation, qui ne sont pas des localités mais des représentations mentales de celles-ci. *Arûpadhâtu :* cette "région" est encore divisée en sept Dhyânas, encore plus abstraits et sans formes, car ce "Monde" est sans aucune forme ni désir quels qu'ils soient. C'est la région la plus haute du Trailokya *post mortem*, et comme c'est la demeure de ceux qui ont presque atteint le Nirvâna, et est de ce fait le seuil même de l'état nirvânique, cela va sans dire qu'en Arûpadhâtu (ou Arûpavachara) il ne peut y avoir ni forme ni sensation ni aucun sentiment rattaché à notre univers à trois dimensions.

TREFLE. Semblable au "shamrock" d'Irlande, il possède un sens symbolique, "le mystère du trois-en-un" comme un auteur le nomme. Il couronnait la tête d'Osiris, et la guirlande tomba lorsque Typhon assassina le dieu radieux. Quelques-uns y voient une signification phallique, mais nous rejetons cette idée en occultisme. C'était la plante de l'Esprit, de l'Ame et de la Vie.

TRENTE-DEUX VOIES DE SAGESSE, Les. (cabale). Le *Zohar* dit que Hochmah ou Chochmah (sagesse) produit toutes les choses "au moyen

l'origine dans les enseignements de la Religion-Sagesse préhistorique, ou philosophie ésotérique. Le grand idéal panthéiste de l'Essence inconnue et inconnaissable qui se transforme d'abord en matièr

trois". Le fait est que les trois "personnes" de la Trimûrti sont simplement les trois gunas qualifiées ou attributs de l'univers de l'Esprit-Matière différencié, qui-se-forme-lui-même, qui-se-conserve-lui-même, qui-se-détruit-lui-même à des fins de régénération et de perfectibilité. Ceci est la signification correcte ; et l'on montre que Brahmâ, lorsqu'on en fait l'incarnation personnifiée de *Rajoguna,*
d'activité, du désir de procréer, ce désir à cause duquel l'univers et toutece qu'i,/GS6ce

TRITHEME. Un abbé de l'Abbaye bénédictine de Spanheim, un cabaliste très savant et un adepte des sciences secrètes ; l'ami et l'instructeur de Cornélo Cs Agr C*TRITHON (gr.)*

Grand et le Petit Véhicule est considéré comme "inutile". C'est pourquoi on fait correspondre le Pratyeka Bouddha au Madhyamâyâna. Car, comme il est expliqué, "celle-ci (la condition de Pratyeka Bouddha) se réfère à celui qui vit tout seul, s'intéressant à lui-même et très peu aux autres, occupant le véhicule du milieu, le remplissant entièremn1el-ndreaplissan mil m

étaient unis. De même que Typhon fut primitivement adoré sous forme d'une *pierre levée*, le phallus, ainsi

TZURAH (héb.). Le divin prototype dans la *Cabale*. En occultisme, il renferme Atma-Buddhi-Manas, la Triade

protubérance charnue pour disparlue p6tre graduellement, ne laissant à sa plae cqu'u

disparaissait avec la désintégration de la dernière

que l'origine de l'univers ; la nature et l'essence de la Divinité non-manifestée et des Dieux manifestés ; la relation, originelle et ultime, de l'esprit et de la matière ; l'universalité du mental et la nature de l'Ame humaine et de l'Ego. Les *Upanishad*s doivent être bien plus anciennes que l'époque du Bouddhisme car elles ne montrent aucune préférence pour la supériorité des Brâhmanes en tant que caste, ni ne la soutiennent. Bien au contraire, c'est la seconde (maintenant) caste, celle des Kshatriyas, ou

la fois sa voix et son image astrale vers n'importe quelle personne, sans faire aucun cas de la distance. L'*upaŜruti* peut révéler les secrets de la nature", ou peut seulement informer la personne à qui elle s'adresse de tout fait prosaïque du moment présent ; pourtant cela sera encore une écho de la voix d'un homme ou d'une femme vivants.

UPAVITA (sans.). Celui qui est investi du cordon brahmanique fût "conduit vers un instructeur spirituel ou un Guru".

UPEKSHA (sans.). Litt., Renonciation. Dans le Yoga, c'est un état d'indifférence absolue atteint par contrôle de soi : la maîtrise complète sur ses sentiments et sensations appartenant au mental et au physique.

UR (chaldéen). Le principal siège du culte lunaire : la cité babylonienne où la lune était la le dieu juif, qui est si inextr divinité créatrice et génératrice

La vin

VAISHNAVA (sans.).

VALHALLA (scandin.). Une sorte de paradis (Devakhan) pour les

VARUNA (sans). Le dieu de l'eau, ou dieu marin ; mais bien différent de Neptune, car dans le cas de la plus ancienne des divinités védiques, l'*Eau* signifie les "Eaux de l'Espace", ou le ciel qui investit tout, l'*AkâŜa*, dans un sens. Varuna ou *Ouarouna* (phonétiquement), est certainement le prototype de l'*Ouranos* grec. Comme Muir le
fonctions cosmiques sont attribuées à Varuna.
illimitée……il soutient le ciel et la terre, il hab
leur gouverneur souverain ……Il fait……
firmament. Le vent qui retentit dans l'atmosph
l'opération de ses lois, la lune se déplac
étoiles……s'évanou coent mystérieusement à la
le vol des oiseaux dans le ciel, les routes des
course du vent qui voyage au loin, et contempl
été ou qui seront……Il est le témoin de la vé
faucoeté. Il instruit le Rishi Vasishtha dans les
et ceux de Mitra ne doivent pas être révélés au s
fonctions assignés à Varuna accordent à so

présente ainsi, "Agni (le feu) dont la place est sur terre ; Vâyu (l'air, ou

milliers d'années, et ensuite composés sur les rivages du lac Mânasasarovara (phonétiquement, Mânsarovara) au-delà des Himâlayas, au Tibet, d'après ce que prétendent les Hindous eux-mêmes, dont les Brâhm
au sujet de leurs ouvrages religieux. Quand c
instructeurs religieux, tel que Svami Daya

Rig Veda ; mais *nous n'avons aucune donnée pour déterminer leurs antiquités respectives*, et une pure critique subjective, en dehors de toute donnée sérieuse, a si souvent échouée dans d'autres exemples, que nous ne pouvons accorder que peu de confiance à aucune de ses conclusions dans un domaine de recherche tel que celui de la littérature sanskrite, ouvert si récemment. (II n'y a pas le quart de la littérature védique qui soit déjà imprimée, et il y en a très peu qui ait

VIBHAVASU (sans.). Feu mystique en rapport avec le début du pralaya, ou la dissolution de l'univers.

VIBHUTAYAH (sans.). Identique aux *Siddhis* ou pouvoirs magiques.

VIDYA (sans.). Connaissance, science occulte.

VIDYA-DHARA (sans.), et Vidyâ-dharî, divinité(oâl)5(e)-1((et)5(femelles) roit être bienveillants, mais qui en réalité sont de rusés, malicieux et ntelligents Elémentals, ou "Puissancess de l'air". On les représente en Orient et en Occident comme ayant des rapports sexuels avec les humains 'se mariant les uns lessautres", comme on le dit dans le parlersdes Rose-Croix ; voir *Le*). *Comte* En *Kâma-* Ind *ûpin*, car . C'est parmi cesscréatures que les *forme à volonté* épouses-esprits" et les "maris-esprits" de certains médiums spirites

que tous les instructeurs ou gurus, investis d'une autorité, prennent sur eux la responsabilité de certaines actions, bonnes ou mauvaises, commises par leurs élèves ou par les ouailles qui leur sont confiés.

VIJNANAM (sans.). Le nom chez les Védântins du principe qui réside dans le Vijnânamaya Kosha (la gaine de l'intellect) et qui correspond aux facultés du Manas Supérieur.

VIKARTANA (sans.). Litt., "dépouillé de ses guenilles" : nom du Soleil, et le type du néophyte initié. (Voir La *Doctrine Secrète*, II, 25, note i).

VILI (scandin.). Voir "Vé".

VIMOKSHA (sans.). Identique à Nirvâna.

VINA (sans.). Une sorte de grande guitare utilisée en Inde et au Tibet, dont l'inon est di versement attribuée à śiva, Nârada, et autres.

VINATA (sans.). Fille de Daksha et femme de KaŜyapa (un des "sept orateurs" du monde). Elle mit au monde l'œuf d'où naquit Garuda.

VIPRACHITTI, (sans.). Le chef des Dânavas – ces géants qui faisaient la guerre aux dieux : les Titans de l'In

VIRABHADRA (sans.). Monstre aux mille-têtes et aux mille-bras, "né du souffle" de J

Cabale affirme que dès le moment de leur apparition (l'heure de la différenciation de la matière) tout le matériel pour les futures formes était contenu dans les trois Têtes qui n'en font qu'une, et que l'on appelle *Attika Kadosha* (L'Ancien Sacré et les Visages). C'est lorsque les Visages se regardent que les Anciens Sacrés dans les trois Têtes, ou *Attika Kadosha*, sont appelés *Arik Appayim*, *c'est-à-dire*, les "Grands Visages" (Voir *Zohar*, III, 292a). Cela se rapporte aux trois principes supérieurs cosmiques et humains. Ces visages sont Nephesch, Ruach et Neschamah, ou les Ames animale (vitale), spirituelle et divine dans l'homme – Corps, Ame et Intelligence.

VISAGE D'EN BAS, ou l'Image d'En Bas (*e s i d 9*

gravitation, etc... nous sommes confrontés à des phénomènes qui à nos sens sont aussi mystérieux que la VOLONTÉ".

VOLUSPA (scandin.). Un poème appelé "Le Chant de la Prophétesse", ou "Chant de Vala".

VOORDALAK (slave). Un vampire ; un cadavre animé par ses

W

La 23ème lettre. Elle n'a aucun équivalent en hébreu. Dans l'occult

X

Cette lettre est l'un des symboles les plus importants dans la philosophie occulte. Comme lettre numérale, X représente en mathématique la e

Y

Y La vingt-cinquième lettre de l'alphabet anglais, et la dixième de l'alphabet hébreu – le *Yod*. C'est la *littera Pythagoræ*, la lettre et le symbole de Pythagore qui a pour signification les

indélébile – et, selon la sentence prononcée, l'âme, ou monte vers la demeure des Pitris (Devakhan), ou descend vers l' "enfer" (Kâma-loka), ou naît à nouveau sur terre dans une autre forme humaine. L'étudiant de la philosophie ésotérique reconnaîtra aisément la portée de ces allégories.

YAMABOOSHEE, ou *Yamabusi (japon.)*. Secte au Japon de très anciens et vénérés mystiques. Ce sont des moines "militants" et des guerriers, si besoin est, comme le sont certains Yogins au Rajputann15d5re4(a)s a

grand nombre de ces anciens fragments

YOGIN (sans.).

1	Krita ou Satya Yuga	4.000	
	Samdhyâ	400	
	Samdhyâmsa	400	
			4.800
2	Tretâ Yuga	3.000	
	Samdhyâ	300	
	Samdhyâmsa	300	
			3.600

Z

Z La vingt-sixième lettre de l'alphabet anglais. En valeur numérique

un roi de Babylone environ 2.200 ans av. J.C. ; par contre, comment peut-on dire ce qu'étaient les chiffres originaux de Bérose avant que son manuscrit ne passât par les mains d'Eusèbe dont les doigts étaient si habiles à corriger les chiffres, que ce soit dans les tableaux synchroniques égyptiens ou dans la chronologie chaldéenne ? Haug situe Zoroastre au moins à 1.000 ans Av. J.C. ; et Bunsen (*God in History*, Vol. I, Livre III, ch. vi, p. 276) trouve que Zarathoustra Spitama vivait sous le règne du roi Vistaspa environ 3.000 ans Av. J.C., et il le décrit comme "une des intelligences les plus puissantes et un des hommes les plus grands de tous les temps". C'est avec ces dates si *précises* en main et avec la langue zende complètement éteinte, do

ZARPANITU (akkadien). La déesse que Merodach supposait être la mère de *Nebo*, dieu de la Sagesse. Un des "Serpents de Sagesse féminins"féminin.

ZÉLATEUR. Le plus bas degré dans le système exotérique des Rose-

Account of Genesis de G. Smith, page 263 et *seq.*). Cette onzième tablette couvre tous les points traités dans les chapitres six et sept de la

critique moderne incline à croire qu'une très large portion de l'ouvrage n'a pas une ancienneté plus lointaine que 1280, alors que certainement il fut édité et publié par le rabbin Moïse de Léon, de Guadalajara, en Espagne. Le lecteur devra faire référence à ces deux noms. Dans *Lucifer* (Vol. I, p. 141) on trouvera aussi des notes sur le sujet : on peut trouver un examen plus étendu dans les ouvrages de Zunz, Graetz, Jost, Steinschneider, Frankel et Ginsburg. L'ouvrage de Franck (en français) sur la *Cabale* peut être consulté avec profit. La vérité semble se situer dans une voie moyenne, à savoir, que Moïse de Léon fut le premier à produire l'ouvrage intégralement, mais qu'une grande partie de ses traités essentiels est représentée par des dogmes traditionnels et des illustrations qui proviennent de l'époque de Siméon ben Yochai et du second Temple. Il y a des portions de cette doctrine du *Zohar* qui portent l'empreinte de la pensée et de la civilisation de la Chaldée, à laquelle la race juive fut confrontée durant la captivité de Babylone. Cependant, d'un autre côté, condamner la théorie qu'il est ancien dans son intégralité, c'est relever que les Croisades y sont mentionnées, qu'on y fait une citation d'une hymne d'Ibn Gebirol, 1050 Ap. J.C., que le prétendu auteur, Siméon ben Yochai, est mentionné comme étant plus éminent que Moïse, qu'il fait usage des points-voyelles qui ne furent pas utilisés jusqu'à ce que le rabbin Mocha (50 ap. J C) ne les introduisît pour fixer la prononciation des mots pour aider ses élèves, et finalement, qu'il mentionne une comète qui, le contexte le prouve à l'évidence, n'est apparue qu'en 1264.

Il n'existe aucune traduction anglaise du *Zohar* dans sa *totalité* pas même en b 2 T. Les éditions hébraïques qu'on peut se procurer sont celles de Mantoue, 1558 ; Crémone, 1560 ; L'ouvrage de Knorr von Rosenroth, *Kabbala Denudata*, cont lnd plusieurs des traités du *Zohar*Tj/TT0 Tw 17.08'c